L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 10 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 27 août, 1954. | LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $3.00 par année

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS
et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro:
5 sous

L'UNION MINE MILL ET L'INCO VONT-ILS S'ENTENDRE ENFIN?

Il semble bien que la longue dispute au sujet du contract collectif entre l'International Nickel et le local 598 du Mine Mill soit bien près de prendre fin.

Le Comité de conciliation du ministère du travail a soumis une solution qui amène les deux parties bien près d'une entente complète. Chacune des parties a dû mettre de l'eau dans son vin.

La solution du comité équivaut à une hausse moyenne d'environ 4½ sous l'heure, ceci comprenant les hausses horaires (2½ et 3¢) et les bénéfices divers pour le restant. Le coût additionnel à la compagnie sera d'environ $1,600,000. par année.

Le plus bas taux horaire à l'Inco pour les 14,074 employés dans la région de Sudbury est de $1.61 et le plus élevé est de $2.14½.

Voici maintenant la distribution des différents taux: 297 reçoivent $1.61 à l'heure; 1,680 ont $1.64½; 13 ont $1.66½; 815 ont $1.70; 12 ont $1.71; 64 ont $1.73; 2,847 ont $1.74½; 9 ont $1.75½; 381 ont $1.77; 196 ont $1.78½; 37 ont $1.80½; 365 ont $1.82; 3,941 ont $1.84; 46 ont $1.8555; 447 ont $1.87½; 56 ont $1.88½; 410 ont $1.91; 84 ont $1.93; 555 ont $1.94; 914 ont $1.95½; 105 ont $1.97; 39 ont $1.97½; 287 ont $2.00½; 847 ont $2.03½; 6 ont $2.06; 96 ont $2.09; et 22 ont $2.14½.

A Port Colbone, il y a 1499 employés dont le taux horaire varie entre $1.64½ et $2.09. La moyenne de salaire hebdomadaire des

— Suite à la page 3 —

M. Norman Castonguay B. A. de Minnow Lake est nommé principal d'une école en Allemagne

M. Norman Castonguay B.A. de 14 Ave Portage Minnow Lake, principal de l'école St-Paul de Minnow Lake s'embarquait jeudi dernier à Québec avec son épouse et ses trois fils Denis 7 ans, Marcel 6 ans et Marc 10 mois, à bord d'un bâteau qui les conduira à Werl, en Allemagne où M. Castonguay a été nommé principal d'une école du département de la défence nationale.

L'appointement est pour une durée de deux ans, après quoi M. Castonguay reviendra à Minnow Lake comme principal de l'école séparée, poste qu'il occupait depuis quinze ans.

M. Castonguay qui a servi comme professeur, et plus tard dans une autre branche de l'armée canadienne, durant la seconde guerre mondiale déclara que l'offre de la position outre-mer était tout à fait imprevue. Il considère le changement notable, après une période de 15 ans au même endroit, mais il réalise que l'évènement est pour lui une occasion merveilleuse d'élargir ses connaissances et de visiter l'Europe.

Né à Chelmsford, M. Castonguay gradua de l'Université d'Ottawa. Après avoir enseigné pendant deux ans à l'école publique de Cartier, il enseigna pendant une année à l'école publique de Minnow Lake avant d'accepter la position de professeur et principal de l'école séparée de Minnow Lake.

L'école St-Paul de Minnow Lake qui en ce temps là ne possédait qu'une classe, en compte maintenant 10. Depuis, deux autres écoles séparées ont aussi été ouvertes à Minnow Lake.

M. Castonguay avoua son regret de quitter l'école où il a passé tant d'années. Il a obtenu un congé de deux ans des membres de la commission scolaire de Minnow Lake qui semblent heureux de sa bonne fortune.

Six autres professeurs et institutrices ont été choisis avec M. Castonguay pour l'enseignement outre-mer.

Les étudiants de cette école seront les enfants du personnel militaire en action en Allemagne. Les classes comprendront les cours depuis le jardin d'enfance jusqu'au grade 10, et on suivra le programme d'étude de l'Ontario dans toutes les écoles du département.

Le Chanoine Groulx au Congrès Marial

Le Chanoine Lionel Groulx, D. Ph., professeur à l'Université de Montréal, donnait une causerie sur "Marie, Ville-Marie", le vendredi 13 août, 2 h. p.m., au pensionnat de Notre-Dame du Cap, à l'occasion des Sessions d'Etudes du Congrès Marial National.

Mlle Pauline Lagacé fêtée par ses amies à une soirée averse

Mme Marie Gravelle, et Mlle Constance Gravelle recevaient récemment à leur demeure à 232 rue Leslie, un groupe de dames et de demoiselles à une soirée averse en l'honneur de Mlle Pauline Lagacé de 306 rue Lagacé dont le mariage aura lieu le 28 août à 11 h. a.m. en l'église St-Jean de Brébeuf.

La soirée se passa agréablement. On joua au Bingo après quoi un délicieux gouter fut servi par Mme Marie Gravelle et Mlle Constance Gravelle aidées de Mlle Ursule Gatien et de Mme Charlotte Lagacé.

Chacune des invitées avait mis sa cote part pour acheter à l'héroïne de la fête une douillette en duvet couleur turquoise.

Outre Mlle Lagacé, étaient présentes à cette fête, Mlles Jeannette et Sylvie Dion, Mlle Claudette Prisebois, Mlle Marie-Claire Lagacé, Mlle Pierrette Riopel, Mlle Georgette Rouleau, Mlles Ursule et Viviane Gatien, Mme P. Beaulne. Mlles Alice et Géraldine Beaulne, Mlle Jeanne Adam, Mlle Betty Belair, Mme Oscar Charbonneau, [illegible] Constance Barinet, Carmel Gravel, Jeannine Leblanc, Mme Charlotte Lagacé, Mme Marie Gravelle et Mlle Constance Gravelle.

Vol dans un restaurant de la rue Notre Dame

Des voleurs se sont introduits récemment dans le restaurant, propriété de M. Vic Whalen, situé sur la rue Notre Dame, et ont emporté l'argent qui se trouvait dans les "Vending Machines". On croit que les voleurs sont entrés par le sous-sol de l'établissement. La police continue l'enquête.

CARNET SOCIAL

Mme Lionel Savard de Gogama accompagnée de sa fille Yvette, visitaient sa mère Mme Cleridan Chartier ainsi que son frère M. Alex Chartier de 221 rue St-Georges dans le cours de la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Lainé Martin et leurs enfants Jacquelin, Rita, Gérald et Denise de 339 rue Queen partaient samedi dernier en auto pour Ottawa où ils assisteront à l'Exposition. Ils visiteront aussi des parents à Ottawa et dans la région.

• • •

M. et Mme Rivard de Minnow Lake, MM. Laurent Rivard, Randy McKenzie et Mlles Lorraine et Georgette Marier ainsi que Mlle Jeannine Rivard partaient le 27

— suite à la page 9 —

MARIAGE HOTTE-RACINE A HUNTINGDON, QUE.
M. Léo-Paul Hotte de 166 rue Châteauguay Huntingdon Québec, fils de M. et Mme Honoré Hotte de Sturgeon Falls épousait récemment Mlle Alice Hotte, fille de M. et Mme Napoléon Hotte de Dewittville Québec. Les nouveaux mariés sont ici photographiés au sortir de l'église St-Joseph de Huntingdon après la cérémonie.

Les Ukrainiens catholiques observent l'Année Mariale

Les Ukrainiens catholiques des paroisses de Sudbury et du district organisaient une journée Mariale à Villa Maria au lac Richard dimanche dernier à l'occasion de l'Année Mariale.

Un des évènements importants de la Journée, fut le couronnement d'une image de la Très Sainte Vierge par les membres du mouvements de jeunesse des différentes paroisses.

Plus de 500 Ukrainiens catholiques assistaient à cette célébration. Une messe en plein air fut chantée par le Rév. P. Russel Dybka C.S.S.R. de Toronto, assisté du Rév. Père J. Elyiw de Coniston et du Rév. Père Basil Dzurman de la paroisse St. Mary de Sudbury.

Le Rév. Père J. Elyiw de Coniston prononça le sermon de circonstance.

Une procession eut lieu comme ouverture de cette journée de prières dédiées à la Sainte Vierge. Dans cette procession, se trouvaient les membres des mouvements de jeunesse catholique des paroisses Ukrainiennes du district ainsi que les enfants de choeur et les membres du clergé.

Mme Majorique Chevrette décédée au Pioneer Manor

Résidente de Hanmer pendant 60 ans, Mme Majorique Chevrette est décédée au Pioneer Manor lundi le 23 août à l'âge de 78 ans.

Originaire de Lafontaine Ont, la défunte était la fille de feu M. et Mme John Langdon.

Elle laisse dans le deuil trois filles, Mme A. Lalonde de Hanmer, Mme E. Ménard et Mme A. Beaulieu de Sudbury, ainsi que cinq fils Robert de Toronto, Ernest de Skead, Louis de Minnow Lake, Arthur et David de Sudbury.

Lui survivent aussi, cinq soeurs, Mme P. Hallé, Mme H. Lemieux, Rachel Langdon et Bertha Langdon toutes de Toronto et Mme D. Couillard de Sudbury, et quatre frères, Herbert, Walter, Henry et Albert Langdon tous de Blezard Valley.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 9.30 h. a.m. en l'église Ste Anne de Sudbury. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Hanmer.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

La page religieuse

12e dimanche après la Pentecôte

L'évangile de ce dimanche est celui du Bon Samaritain. Combien de fois avons-nous lu et relu cette parabole, depuis notre enfance. Apportons-nous suffisament d'attention et d'amour à la lecture, par le prêtre, du saint évangile, le dimanche, à la messe? Le décor, comme la réalité, n'est-ce pas pour nous quelque chose de routinier? Le prêtre de Dieu monte en chaire; sont-ils nombreux, parmi nos catholiques, ceux qui éprouvent un besoin réel de cette parole de Dieu, qui ont hâte, chaque semaine, d'entendre le prêtre lire le saint Evangile, et aussi ses commentaires?

Dès qu'un prêtre gravit les degrés de la chaire, on se demande: Est-il éloquent? Fera-t-il rire l'assistance? Et combien se soucient des semences de vérité, de vie spirituelle que le ministre de Dieu jettera dans les sillons des âmes? On en est rendu à ne regarder le prône que comme un rejeton désuet d'un autre âge? Le prêtre rappellera-t-il à ses ouailles la nécessité de la pureté, de l'obéissance, de l'humilité, d'avance les positions sont prises: on n'écoute que ce que l'on veut bien entendre. Chacun se fabrique ses propres antennes de réception. Ah! qu'elle est tragique, dans sa vérité crue cette parole de Pie XII: "Le plus grand péché de notre siècle est d'avoir perdu le sens du péché."

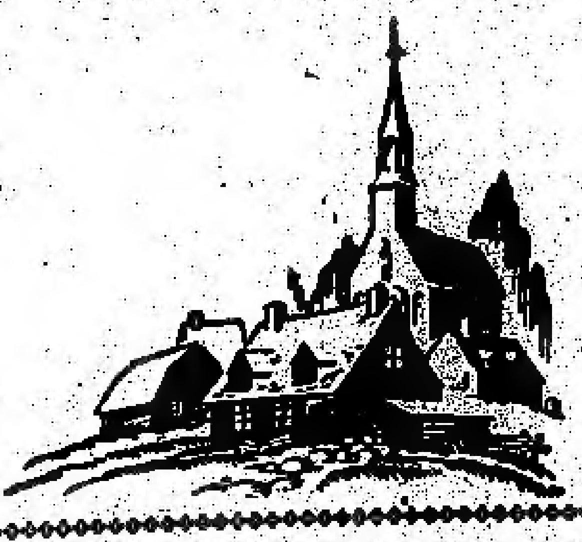
Profitons de ce 12ième dimanche après la Pentecôte, pour bien méditer l'évangile du Bon Samaritain. La charité: y pense-t-on encore beaucoup, avec cette hauteur de vue qu'a voulue le Christ, le Bon Samaritain venu sur terre pour guérir nos blessures? Les organisations de charité se sont multipliées, et c'est tant mieux. Mais ne voit-on point le danger qu'il y a à ne faire triompher que les organismes puissants de charité, sans ne plus se soucier de cette petite soeur, toute humble, toute simple, qu'est la vertu de charité...Combien croient avoir rempli leur devoir de charité, en versant annuellement des sommes fixes à une oeuvre de charité..! Qui pense encore au rôle sacré de bon samaritain que tout homme est tenu d'exercer envers son frère, envers tous ses frères les hommes? La charité du coeur à coeur, de la main qui panse elle-même les blessures du prochain?

Transposons: les grands organismes peuvent-ils donner la parole d'amour, de réconfort que chacun est appelé à déposer dans le coeur du prochain, comme un miel parfumé, dans les alvéoles qui attendent cette plénitude? Les grands organismes, fussent-ils les mieux perfectionnés, les plus équilibrés, peuvent-ils vraiment remplacer ce contact d'une AME avec une autre AME, d'un coeur avec un coeur, d'une consolation avec une souffrance?

L'évangile du Bon Samaritain est aussi vrai, aussi profond aujourd'hui qu'il y a vingt siècles. Rien n'est changé dans l'enseignement du divin Maître. Chacun de nous, nous avons bien autour de nous, souvent même dans notre propre milieu familial, des âmes à qui nous pourrions verser le baume de l'amour, d'une parole encourageante, d'un soutien opportun. Savons-nous encore être aussi grand dans les plus importantes? Le véritable héroisme s'épanouit vraiment à longueur de journée, de vie. Lorsque l'Eglise place un homme au catalogue des Saints, elle ne se demande pas si celui-ci a accompli une action d'éclat, mais s'il a pratiqué, de jets continus une sainteté héroique. . . .

En cette Année Mariale, ne serait-il point opportun de demander à Notre-Dame la Vierge Marie de nous rendre dociles à l'action du St-Esprit, de nous rendre dociles à l'enseignement de l'Eglise que nous donnent les prêtres, du haut de la chaire de vérité, de nous faire aimer, gouter, désirer avidement le prône du dimanche, dans notre église paroissiale?

CENTRE MARIAL CANADIEN.



Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 27 août — Saint Césaire le Grand archevêque. S. Joseph Calasanz, conf. S. Armand.

SAMEDI le 28 août — S. Augustin, évêque, docteur de l'Eglise.

DIMANCHE le 29 août — 12e après la Pentecôte. Décollation de saint Jean-Baptiste.

LUNDI le 30 août — Sainte Rose de Lima, vierge.

MARDI le 31 août — S. Raymond Nonnat, card. S. Aristide, conf. S. Aimé, évêque. Ste Isabelle, soeur de S. Louis.

MERCREDI le 1 septembre — Notre Dame des Oliviers. Saint Gilles, abbé. Sainte Anne, la prophétesse. Saints Gédéon et Josué, généraux hébreux

JEUDI le 2 septembre — Saint Etienne, roi de Hongrie, confesseur. Bx Louis Hébert, eudiste et ses comp. martyrs.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

EVANGILE

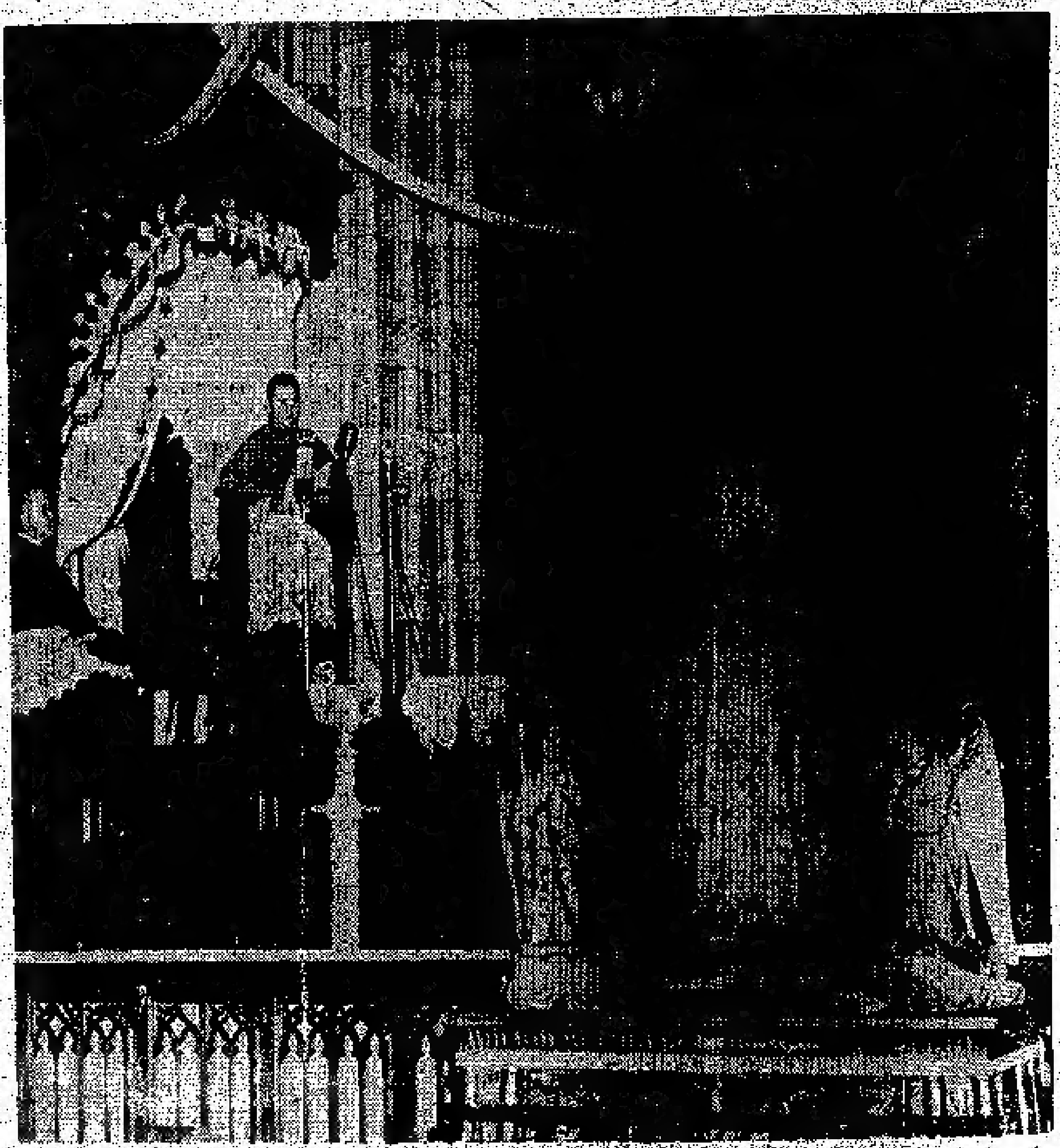
EVANGILE - Luc 10

En ce temps-là: Jésus, s'adressant à ses disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous le dis, beaucoup de Prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit: Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle? Jésus lui dit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? qu'y lis-tu? Celui-ci, répondant, dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même. Jésus lui dit: Tu as bien répondu; fais cela et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus: Et qui est mon prochain Jésus reprenant, dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de voleurs, qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; et, l'ayant vu, passa outre. Pareillement un lévite, se trouvant près de là le vit, et passa outre aussi. Mais un Samaritain qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Et, s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le jour suivant, il tira deux deniers et les donnant à l'hôte, dit: Aie soin de lui; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit: Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit: Va et fais de même.

Pensée pour la semaine

La Sainte Messe

Plusieurs courent en divers lieux pour visiter les reliques des Saints; ils écoutent avidement le récit de leurs actions; ils admirent les vastes temples bâtis en leur honneur, et baisent leurs os sacrés, enveloppés dans l'or et la soie. Et voilà que vous-même, ô mon Dieu! vous êtes ici présent devant moi sur l'autel, vous, le Saint des Saints. Combien donc ne doit-on pas gémir de ce que plusieurs montrent tant d'indifférence pour ce sacré mystère, qui est la joie du ciel et le salut du monde! O aveuglement, ô dureté du coeur humain! d'être si peu touché de ce don ineffable, qu'il semble perdre de son prix à mesure qu'on en use davantage!



OUVERTURE DU CONGRES MARIAL NATIONAL

Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, président du Congrès marial national, prononçant dans sa cathédrale l'allocution inaugurant ces assises qui duraient jusqu'au 15 août. Cette allocution, précédée d'une heure sainte, a été suivie d'une messe de minuit, dans la nuit du 4 au 5 août. Mgr P.-E. Doyon, P.A., vicaire général du diocèse de Trois-Rivières, accompagne l'évêque. La Madone pèlerine, qui a parcouru le Canada depuis 1947, a fait un dernier arrêt en la cathédrale de Trois-Rivières, avant de se rendre jeudi matin, à son Sanctuaire du Cap. (CCC.)

NOS PROFESSIO[NNELS]
Plomberie — C
Installation et Ré[parations]
de toutes sor[tes]
HUBERT GUE[...]
516, rue Draper
Tél: OS 5-[...]
A. FOUR[...]
ASSURA[NCES]
Limitée
FEU — AUTO
11 ELM EST.
DESMARAIS -
Comptables
Edifice Mackey - Sud[bury]
198 Main — Sturgeo[n]
Nickel Tire
Gérard Boule[...]
VULCANISATION
ET CHAMBRE[S]
DOMINION TIRE[S]
25, rue Be[...]
Lisez et fai[tes lire]
L'AMI DU P[EUPLE]
Sudbury Wa[...]
76 rue Borgia
REPARATION
PHOTO
MAR[...]
ST[...]
LEBEL
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous
vous prions d[...]
mandons bien
coup. Envoye[z]
suivante: L'A[...]

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8590

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
21 rue Elm Sudbury, Ont.

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6942

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persiano — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO [illegible]
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8824

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
78 rue Borgia Tél.: OS 3-6687
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Corbeil, Ont. (DNC)

Mme Georgiana Rochon, secrétaire gérante de la Caisse Populaire de Corbeil est de retour d'une vacance bien méritée. Elle se rendit à Ottawa et Toronto.

Les officiers de la Caisse Populaire de Corbeil offrent leurs sincères sympathies à la famille O. Dionne pour le récent deuil de leur fille Emilie. Emilie était sociétaire de la Caisse.

River Valley, Ont. (DNC)

M. J. Azarie Landry, fondateur gérant de la Caisse Populaire de River Valley quittait dernièrement ses fonctions pour prendre un nouvel emploi à Sturgeon Falls. Il devient gérant général du magasin Michaud Frères. M. Landry était à l'emploi du magasin Giroux de River Valley depuis dix années. Tous les membres de la Caisse regrettent le départ de M. Landry mais ne pourront s'empêcher de garder un très bon souvenir de l'homme qui a travaillé très fort pour le bien de sa paroisse.

Les officiers et les sociétaires de River Valley lui souhaitent un grand succès dans ses nouvelles fonctions à Sturgeon Falls.

Verner, Ont. (DNC)

Mlle Jeannine Poirier, caissière d'expérience, à la Caisse de Verner vient d'être engagée, gérante. Elle remplace M. Oscar Demers. Des félicitations s'adressent à Mlle Poirier, de la part des coopérateurs de la région pour sa nouvelle position. Mlle la gérante saura continuer son beau travail pour les caisses comme elle le fait depuis un bon nombre d'année.

Sudbury, Ont. (DNC)

M. J. Omer Legault, organisateur régional et sa dame partaient jeudi matin pour un voyage de deux semaines. Ils doivent se rendrent à Midland, Niagara Falls, Montréal et New York. M. Legault sera remplacé au bureau de la Caisse Régionale par M. Arthur Pharand.

Des félicitations s'adressent à M. et Mme Roland Valade, née Pauline Legault, à l'occasion de la naissance d'une fille, née le 20 août à l'hôpital St-Joseph. Michelle Valade fera son entrée comme sociétaire de la Caisse St-Jean très prochainement.

A M. et Mme Gérald Mayer de la rue King, un fils est né le 21 août à l'hôpital St-Joseph. Nos meilleurs voeux.

A M. et Mme Walter Pinard de la paroisse, un fils est né à l'hôpital St-Joseph à la fin de la semaine. Félicitations.

M. Emile Legault d'Alexandria, Ont., et sa fille ainée Lucille, sont actuellement en visite chez M. et Mme Roland Valade de la rue Queen. M. Legault est directeur de la nouvelle Caisse Populaire d'Alexandria. Ils ont fait le voyage en compagnie de M. et Mme Maurice Chrétien de Somerstown, Ont. Ceux-ci ont rendu visite à M. et Mme Raymond Valade de New Sudbury, M. et Mme Marcel Boulet et M. et Mme Rolland Valade de Sudbury. Ils partaient samedi matin pour Timmins où ils doivent visiter de parents et amis.

Qu'est-ce que l'épargne

par Aurèle RICARD

Une Caisse Populaire reçoit en dépôt surtout du Capital Social et de l'Epargne. Une "Credit Union" n'a que du Capita Social, c'est-à-dire des parts.

Le Commandeur Desjardins veut instruire ses sociétaires, leur faire prendre une responsabilité, il exige que chaque membre achète du capital social — des parts. Pour les instruire et les habituer à s'entre-aider, il leur demande de déposer leurs économies.

— suite à la page 4. —

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 11 —

années, termina en disant que pour en arriver à un équilibre plus ou moins parfait du genre humain, il faut respecter les principes chrétiens de continence et de chasteté, mais non pratiquer l'eugénisme tel que le prônent ceux qui voudraient régler un problème d'une extrême importance en se faisant fi de la loi divine.

UNE BELLE CARRIERE INTELLECTUELLE AU SERVICE DE L'EGISE

— Suite de la page 10 —

dictionnaire de spiritualité, publier de nombreux ouvrages d'histoire et de doctrine, telle est la belle carrière du R.P. Ferdinand Cavallera, S.J., que le bon Dieu vient de rappeler à Lui, à l'aube de sa quatre vingtième année. Pour les profanes, le P. Cavallera est surtout connu par son "Précis de la Doctrine sociale catholique", publié d'abord 1931 et réédité en 1937. Le titre est modeste, trop peut-être. Car c'est un fort volume de plus de 400 pages qu'on ne saurait trop recommander, pour sa sûreté de doctrine, l'exhaustion du sujet et sa remarquable clarté. [illegible]

Angèle

naître dans ses grandes lignes l'enseignement social de l'Eglise. Après une première partie consacrée à des notions générales (p.11-112), une deuxième traite de la vie familiale (p.113-159); une troisième de la vie économique et professionnelle (p.159-286); une quatrième, de la vie nationale et internationale (p.287-414. Suit une abondante bibliographie de plus de trente pages. L'ouvrage est publié aux Editions Spes, Paris.

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
● SALON FUNERAIRE
● FLEURS
● AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
OS 5-7517 rue EYRE

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie C. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

Quelle sera la prochaine cible des communistes ?

Prochain coup communiste

Personne n'est dupe des intentions pacifiques des communistes. Ils viennent de remporter une victoire éclatante en Indochine, après avoir tenu une large tranche de la Corée. Où porteront-ils leur prochai coup? D'après un rapport parvenu au quartier général des Nations des Nations Unies à la mi-juin, les communistes chinois jetteraient leur dévolu sur la Thailande. La population de ce pays compte 17,400,000 habitants, dont 525,000 Chinois et 2,500,000 personnes de sang chinois mêlé. Les milieux politiques du pays sont déjà entamés. On prétend que l'ancien premier ministre, Pridi Phanomyong, vient de réapparaître à Peiping. La propagande communiste s'en prend violemment aux autorités du pays, aux capitalistes et impérialistes américains, etc., etc. C'est la mise en scène connue. Il n'y a plus qu'à armer des guerrilles, à constituer une armée clandestine, à saboter les voies publiques, etc. Le reste sera facile. La Chine, approvisionnée par la Russie, saura bien à son tour approvisionner la Thailande. Et le monde occidental sera en face d'un autre dilemne. Ou abandonner le pays (ou une large partie du pays aux communistes), ou faire la guerre.

La défense de Formose

Mais est-ce bien là que les communistes feront porter leur prochain coup? Ou plutôt contre Formose, citadelle nationaliste chinoise, protégée par une flotte et des escadrilles américaines? Le général Chu Teh, principal personnage militaire de la Chine, a prononcé le 2 août un violent réquisitoire contre Formose et son chef, le maréchal Chiang Kai-Shek. Il a déclaré. "Camarades, Formose est notre territoire depuis les temps anciens. Le peuple chinois libérera Taiwan (Formose), où nos compatriotes souffrent encore misérablement. Aussi longtemps que Taiwan ne sera pas libérée, notre oeuvre de libération de toute la Chine ne pourra pas être considérée comme terminée". Menace directe et non-équivoque. Il se peut cependant que l'invasion et l'occupation de Formose ne soient que des visées lointaines. Formose est une île fortifiée, bien défendue. Sa prise ne sera pas facile. Les communistes le savent bien. Car depuis deux ans ils ont tenté d'envahir les îles qui environnent Formose et font partie de son territoire. Sans aucun succès. La petite guerre continue, de part et d'autre.

Les Etats-Unis interviendront

Le Secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a tenu à faire une mise au point en marge de la déclaration du général communiste Chu Teh. Il a dit que les Etats-Unis s'étaient engagés à défendre Formose (et sans doute les îles avoisinantes) contre toute attaque communiste. La septième flotte américaine sillonne depuis deux ans toute cette région de la mer de Chine. M. Dulles a précisé toutefois que les Etats-Unis n'avaient pas encore signé d'entente formelle avec le gouvernement nationaliste. Mais un accord formel est-il nécessaire? Il est certain que la défense de Formose fait partie de la défense du sud-ouest asiatique à laquelle les Etats-Unis tiennent beaucoup. De tout le sud-est asiatique, c'est la Corée du Sud qui a la meilleure armée, la plus nombreuse, la mieux entraînée (elle est fort désireuse, d'ailleurs, de reprendre le combat et de chasser les communistes de la Corée du Nord, ce qui n'est pas une mince entreprise. Mais Formose représente également une force considérable. Si le Japon était sûr, s'il était mieux armée prêt à engager la bataille avec la Russie et la Chine, les Etats-Unis seraient moins timides et moins hésitants. A l'heure actuelle, ils doivent se contenter de l'appui de Formose et de la Corée du Sud.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario TEL.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Syngman Rhee aux Etats-Unis

Nos cécéeffistes — entendons par là les membres de la C.C.F., parti socialiste canadien — ont dit dernièrement de M. Syngman Rhee, président de la Corée du Sud, qu'il était une dictateur de fer blanc. Quand on étudie la biographie de cet homme, qui porte encore les cicatrices des tortures qu'il a endurées pour son pays, quand on sait le courage qu'il a employé pour combattre tous les envahisseurs de son pays, on méprise ses lâches accusateurs. Il est vrai que Syngman Rhee manque peut-être de diplomatie. Soldat, homme politique, héros national, il est sain et sa sincérité a quelque chose de brutal. Au cours de son voyage aux Etats-Unis il a osé préconiser la reprise de la guerre dans le but de libérer tout son pays. Son intention aurait été de lancer une armée de deux millions d'hommes, équipée par les Etats-Unis mais fournie par la Corée, contre les communistes chinois. Les cécéeffistes, évidemment, veulent la paix, surtout avec les communistes.

A leur avis, il ne faut pas toucher à ces bons, purs et doux communistes. Faudrait-il même tout leur [illegible] toute l'Asie et toute l'Europe, en attendant que l'Amérique du Nord y passe?

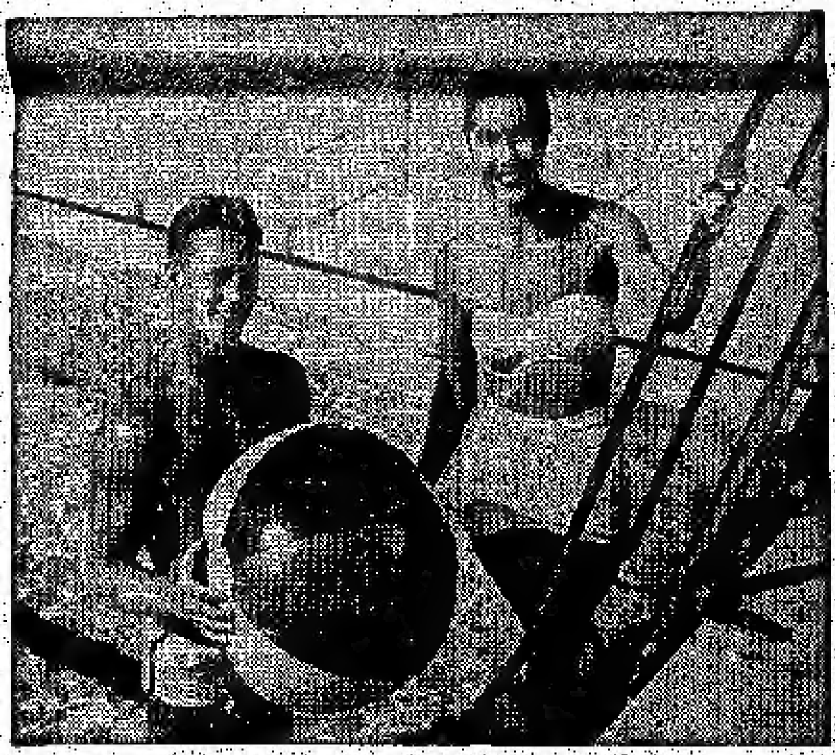
Le président de la Corée du Sud a eu plusieurs entretiens avec le général Eisenhower. La semaine dernière il a déclaré aux journaliste qu'il avait mis au point un accord avec le Président des Etats-Unis. On ne connaît pas la nature de cette entente. Mais il est certain qu'au lieu de nous laisser ennuyer par les communistes chinois il vaudrait beaucoup mieux trouver un moyen de les ennuyer sérieusement à leur tour, de les tenir occupés, afin qu'ils abandonnent, pour un temps du moins, leur rêve de domination asiatique.

L. R.

UN NOUVEAU SAINT JESUITE

Dans l'allocution qu'il prononça lors de la canonisation, le 12 juin dernier, du bienheureux Joseph Pignatelli, le Souverain Pontife, après avoir fait l'éloge de ses hautes vertus et signalé la part qu'il prit dans la restauration de la Compagnie de Jésus, supprimée par Clément XIV, l'appela "le second père de la Compagnie de Jésus". Son nom vient s'ajouter à ceux des vingt-six jésuites déjà canonisés: 9 Français (dont les martyrs canadiens), 6 Espagnols, 4 Italiens, 3 Japonais, 2 Polonais, 1 Belge, 1 Hollandais, 1 Portugais, soit 13 martyrs et 14 confesseurs. Cent trente-neuf autres membres de la Compagnie ont déjà reçu le titre de bienheureux: 39 Portugais, 28 Français, 25 Anglais, 21 Japonais, 14 Espagnols, 7 Italiens, 2 Hongrois, 1 Irlandais, 1 Ecossais, 1 Paraguayen et un Coréen. Il y a parmi eux 135 martyrs et 4 confesseurs.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La lumière du soleil réfléchie par la piscine ou la plage rend extrêmement facile la photographie de vos nageurs préférés.

Apportez votre caméra quand vous allez nager

A CETTE époque de l'année, qui donc ne trouve pas l'occasion d'aller nager. Ce peut être à une plage bien connue, à la piscine d'un club de campagne, dans un lac des environs ou dans quelque eau profonde.

Peu importe l'endroit où vous exécutez vos audacieux plongeons, réussis ou manqués, ils sont tout de même amusants à croquer.

L'ensemble est assez coloré pour justifier l'emploi d'un film chromatique. Bien plus, toutes les chances sont de votre côté pour vous permettre de réaliser une éblouissante photo en couleur avec la plus rudimentaire des caméras.

Le secret en est dans la lumière. L'eau, le sable léger ou la promenade en ciment de la piscine, tout concourt à refléter le brillant soleil d'été. Cette lumière reflétée de partout élimine toute espèce d'ombre autour de votre sujet, qui se trouve environné de lumière sans que vous ayez à remuer le petit doigt. Ce serait vraiment une honte que de ne pas profiter d'une situation aussi parfaite.

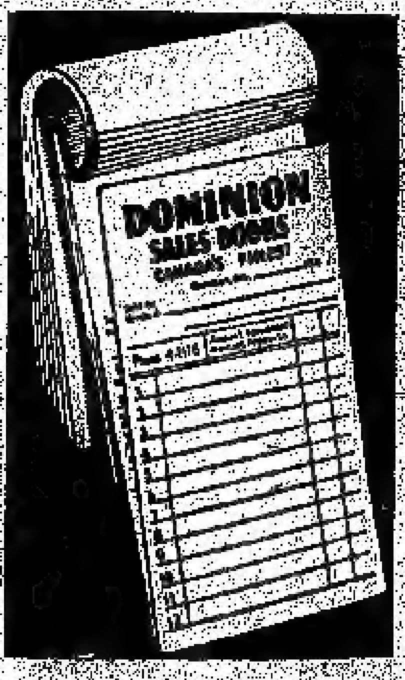
Parlant de natation, qui n'a pas rêvé de photographier un plongeur en plein vol. Mais vous en êtes capable, et même avec une caméra genre boîte.

Le secret du succès réside ici dans ce qu'on pourrait résumer en deux mots: moment juste et sommet de la courbe. Observez pendant quelques minutes les plongeons de vos nageurs préférés. Remarquez qu'il existe un moment au cours du plongeon, avant que le corps ne commence sa trajectoire descendante, où le nageur ou la nageuse semble suspendu en plein air, immobile, aérien. C'est ce moment que je nomme le sommet de la courbe.

C'est le moment qu'il vous faut photographier. Prise même à la vitesse comparablement petite d'une caméra genre boîte une telle photo peut être claire et nette.

Ne craignez pas de photographier de semblables situations. C'est amusant et vous serez surpris des résultats.

519F —Jacques Lumière



Procurez-vous vos livrets de comptoir (counter check books) imprimés ou non-imprimés à
L'AMI DU PEUPLE
Nous en avons en stock des différentes sortes
1 - avec 1 carbon par livre
2 - automatique
3 - avec 1 carbon chaque feuille
L'AMI DU PEUPLE
122 Elm — Tél.: OS 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

LE CIMETIERE DE L'OBIOU, PRES DE LA SALETTE

A droite, l'entrée du cimetière des Canadiens victimes de la catastrophe de l'Obiou le 13 novembre 1950, alors qu'un avion rempli de compatriotes revenant d'un pèlerinage de l'année sainte à Rome frappa une montagne, entraînant la mort de tous ses passagers. A l'arrière-plan, l'église et le petit village de la Salette-Fallavaux. La route qui passe devant le cimetière conduit à la célèbre basilique de Notre-Dame de la Salette, située un peu plus loin. Depuis l'après-midi du 19 septembre 1846, où la Vierge apparut à deux jeunes vachers du hameau des Ablandins, niché en haut repli des Alpes, les foules n'ont cessé de fréquenter ce coin de terre mariale. Sur les lieux de l'Apparition, on a dressé des statues de la Vierge et des enfants, reproduisant ainsi une scène vécue, tandis que la source jaillissant à l'endroit où "la Belle Dame" posa ses pieds continue à couler et qu'un chemin de la croix marque le trajet qu'Elle a parcouru.

Notre-Dame du Cap reçoit 8,266 demandes des familles ouvrières

Depuis le 1er avril 1954, la L.O.C. organise une quête auprès de ses membres et de toutes les familles ouvrières pour préparer le Ralliement des Familles Ouvrières du 29 août, au Cap de la Madeleine. Le fruit de cette quête sera présenté à Notre-Dame du Cap et la messe du Ralliement sera dite à ces 8266 intentions.

Chaque matin, depuis cinq mois, le Centre National de la L.O.C. a reçu en moyenne 60 à 70 demandes pour Notre-Dame. Ces intentions viennent des parents, d'enfants, d'adolescents et de célibataires. Des quatre coins de la province, des lettres nous sont parvenues. Les uns ont utilisés un papier à lettre de qualité, d'autres les feuillets d'un calepin, d'autres une feuille tirée d'un cahier d'écolier ou le verso d'une page de calendrier. Chacun des 8266 petits papiers porte une peine, une joie ou une prière reconnaissante.

La vie de tous les jours.

Selon les quelques intentions qu'il nous a été permis de consulter, les soucis quotidiens ont inspires la majorité de ces intentions: éducation et vocation des enfants, emploi du père, santé, logement, salaire raisonnable, etc. Tel cette mère de famille qui demande la grâce d'aimer d'avantage son mari; cet enfant qui remercie pour le succès qu'il a eu aux examens et qui voudrait retrouver un ballon perdu; l'autre qui désire le retour de sa maman au foyer; cette petite fille qui voudrait bien se guérir de sa gourmandise; cette jeune mère qui demande une heureuse maternité; ce travailleur qui demande la guérison de son genou pour pouvoir travailler, etc. etc.

Supplique à la Ste-Vierge.

Ces nitentions seront présentées à Notre-Dame du Cap avant la messe qui ouvrira le Ralliement des Familles Ouvrières. Ces demandes ont aussi inspiré la cérémonie des en-

— suite à la page 13 —

DE PROGRES EN PROGRES

Qu'est-ce que l'épargne

— Suite de la page 2 —

Qu'est-ce que l'épargne? Ou plutôt dites avec moi, qu'est-ce que mon épargne. C'est mon surplus d'argent d'aujourd'hui, de cette semaine, de ce mois. C'est ce cinquante sous, cette piastre, ce cinq dollars que j'aurai besoin demain, la semaine prochaine ou encore plus tard dans l'année mais que je n'ai pas besoin aujourd'hui. Ce sont ces sous ou ces piastres que je mets de coté pour du linge à l'automne ou au printemps, pour un voyage plus tard.

Mais c'est tellement petit, ces sommes là comment est-ce que je m'aide en les déposant à la Caisse? Comment est-ce que j'aide à mon co-sociétaire en les déposant? Comment est-ce que je m'aide? Si je prends l'habitude de déposer mes petits surplus de chaque jour, de chaque semaine cinquante sous ici, une piastre là il y a toujours la chance, je corrige, l'occasion d'en laisser à la Caisse. Comprenez-vous?

Je vous donne quelques exemples: dans le temps des "Gold Rush" alors qu'on payait avec la poudre d'or, on ne balayait le plancher que le soir quand les clients étaient tous partis. Le gros de la poudre d'or était parti, mais il en restait toujours un peu: bon petit bénéfice dont personne ne se plaignait!

Un autre exemple. Vous avez entendu conter comment on faisait la chandelle anciennement. On plongeait une mèche dans une marmite de cire et on la sortait—un premier dépôt s'était fait à la mèche. On refroidissait la mèche puis la replongeait. Une parte du dépôt fondait mais un second s'y attachait en même temps— histoire d'habitude. Et dépôt par dépôt on finissait par avoir une belle chandelle. Ca prenait du temps mais ça se faisait!

De même en déposant souvent et pensant à mon affaire, je finis par laisser une piastre ou deux aujourd'hui et une piastre ou deux demain je finis par avoir cinq piastres, dix piastres et peut-être plus. Pour moi c'est plus en sureté à la Caisse que dans une vieille boite à tabac. Ca m'empêche d'acheter des bagatelles—chose que je ferais probablement si j'avais l'argent dans ma poche. Déposer mes épargnes à la Caisse, m'aide donc.

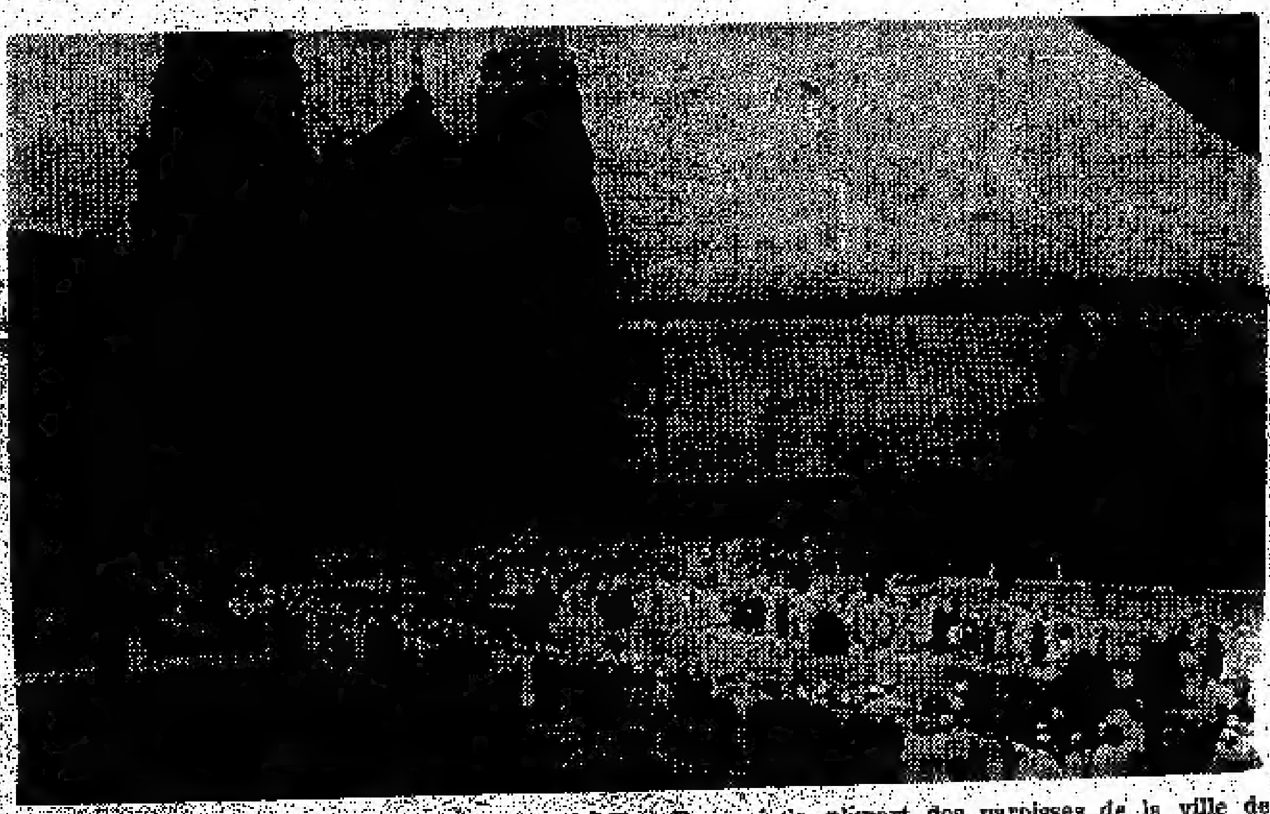
Est-ce que ça aide à la Caisse? Question ridicule: une Caisse ça s'aide pas! Voyons est-ce qu'on aide une boite? Non, hein? Est-ce que ça aide mes co-sociétaires? Ah, ça c'est autre chose! Certainement, j'aide à mes co-sociétaires. Aujourd'hui, moi Jacques, j'ai dix dollars à mon compte d'épargne. Pierre a besoin de dix dollars pour un mois. Il emprunte. La semaine prochaine j'aurai besoin de cinq piastres. Paul, mon second voisin, aura probablement dix à quinze piastres à son compte. Je l'emprunterai. Je dis "emprunterai". C'est une manière de parler. Parfois, je retirerai simplement. Maintenant multiplions les Pierres et les Pauls par dix. Multiplions les comptes de dix piastres et de quinze par dix. Vous allez voir si j'aide mes co-sociétaires. Tout seul je ne ferai pas grand chose mais avec les Pierres, St-Paul et les autres Jacques, ça comptera. Je leur aiderai, ils m'aideront, nous nous aiderons. C'est ça s'entre-aider!

Je ne déposerai pas mes épargnes à la Caisse seulement dans le but de retirer un profit, non. J'en aurai tout de même TROIS profit. J'en aurai un parce que je finirai par me bâtir un bon petit compte d'épargne tout en bâtissant mon capital social. J'en aurai un deuxième parce que j'aurai aidé mon prochain, et même si mon prochain ne dit pas merci tout de suite, je laisse faire. Jésus a dit qu'on ne perdait rien la-dessus! J'aurai un troisième profit: un petit profit à la Séraphin car quand on fera les comptes à la fin de l'année, j'aurai fait quelques sous de plus.

Avec le capital social nous pourrons prêter à quelques sociétaires pour de longs termes, sur hypothèques par exemple. Avec l'épargne nous pourrons prêter à dix fois plus de sociétaires, quoique pour courts termes seulement, et le tout à de bas taux d'intérêts. C'est cette deuxième partie que nos Credit Unions ne peuvent pas faire. Lorsque les Credit Unions se sont éloignés de cette idée du Commandeur Desjardins, elles ont dû aider à moins de sociétaires et charger de plus hauts taux d'intérêts sur leurs prêts.

Donc, épargnons. Entre-aidons nous. Nous sommes financièrement fort. Il suffit de s'unir de plus en plus étroitement. Plus serrée sera notre union, plus fort sera notre force financière. Les anglais disent "Let's look after our own business first". Faisons comme eux: occupons nous de nos affaires! Les parties politiques les races étrangères, et même les autres classes de la société ne le feront pas pour nous.

Aurèle RICARD



PELERINAGES DU SOIR A STE-ANNE-DE BEAUPRE — Depuis la mi-juin, les paroisses vont à tour de rôle en pèlerinage à la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré; elles y font la procession aux flambeaux à 8 heures et assistent à une messe de communion à 9 heures. D'ici à la mi-septembre, toutes les paroisses de la côte de Beaupré, la plupart des paroisses de la ville de Québec et nombre d'nutres plus éloignés organiseront de ces pèlerinages du soir. Plus de 135,000 pèlerins ont pris part à ces exercices du soir l'été dernier. Ci-dessus un groupe paroissial devant la Basilique.

(Cliché C.C.C.)

AUX ORIGINES DE LA DEVOTION MARIALE

Cap-de-la-Madeleine, (C.C.C.) — A l'occasion du Congrès Marial National, le R.P. Rhéal Laurin, O.M.I. (à gauche), Docteur en Histoire de l'Eglise du Séminaire Universitaire d'Ottawa, exposait les "Origines de la Congrégation des enfants de Marie au Canada"; le R.P. Archange Godbout, O.F.M., (au centre) parlait des "Récollets, apôtres de Marie sous le Régime français"; le R.P. Léon Pouliot, S.J. (à droite), Docteur en Histoire de l'Eglise, du Collège Ste-Marie de Montréal, traitait du "Voeu de 1635 à l'Immaculée Conception". Ces conférences étaient données au Cap-de-la-Madeleine les 12 et 13 août.

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

RÉPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame — Tél: OS 5-6555

Au Royaume de la Femme

La cuisson des légumes...

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du
Canada

Le dictionnaire définit la cuisson, "l'action de préparer des aliment par le moyen du feu, de la chaleur, pour les rendre propres à être mangés." Il en découle que la cuisson est d'autant plus parfaite que les aliments, une fois cuits, offrent le maximum possible de valeur nutritive, de saveur et d'apparence.

L'amélioration de la valeur nutritive par la culture moderne ainsi que par la mise sur le marché au moyen du transport rapide et de la réfrigération sera perdu si la ménagère par une cuisson défectueuse en détruit une grande partie.

Se basant, comme pour le dernier communiqué "Préparation des légumes", sur les données modernes expérimentées et publiées par les autorités compétentes, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada apportent maintenant les principes de cuisson de légumes afin d'essayer d'établir ce qu'est une bonne cuisson et les moyens de l'obtenir.

D'abord, ne cuire les légumes que juste au point où ils sont tendres mais non mous. Les méthodes de cuisson les plus employées sont: la cuisson dans l'eau à casserole couverte, la cuisson dans un cuiseur à presson (autoclave,) la cuisson au four, à la vapeur, par friture, etc. La méthode de cuisson dans l'eau est la plus usitée.

Quelle que soit la méthode employée, la RAPIDITE du procédé est synonyme d'efficacité. Disons d'abord que les vitamines C et B1 (thiamine) sont des vitamines et éléments les plus affectés par la cuisson. Ajoutons que la vitamine C est très destructible et que sa disparition est proportionnée à la surface exposée à l'air et à l'eau et inversement proportionnelle à la rapidité du procédé; plus il y a d'eau de cuisson, plus grande aussi est la perte de vitamines et de sels minéraux. De ces faits, il découle, par exemple, que les pommes de terre non pelées et bouillies conservent plus de leurs éléments nutritifs que cuites au four avec leur pelure aussi; c'est dans la friture qu'elles en perdent le plus.

Pour la cuisson dans l'eau, on dépose les légumes dans l'eau bouillante en quantité suffisante pour empêcher de prendre au fond. (Exception est cependant faite pour la cuisson des légumes plus vieux lesquels demandent un peu plus d'eau): on couvre et on amène rapidement au point d'ébullition; on baisse ensuite la chaleur et on laisse cuire. Pour les légumes-racines, jeunes surtout, cuire avec la pelure autant que possible. Les carottes tranchées en rondelles ou en bâtons perdent beaucoup plus de leurs vitamines C, que cuites en entiers, qu'elles soient ratissées ou non; on ne ratisse pas les jeunes carottes. Les betteraves conservent mieux leur belle couleur rouge si on les cuit avec la pelure en ne coupant pas la racine et en laissant un pouce ou deux de tige.

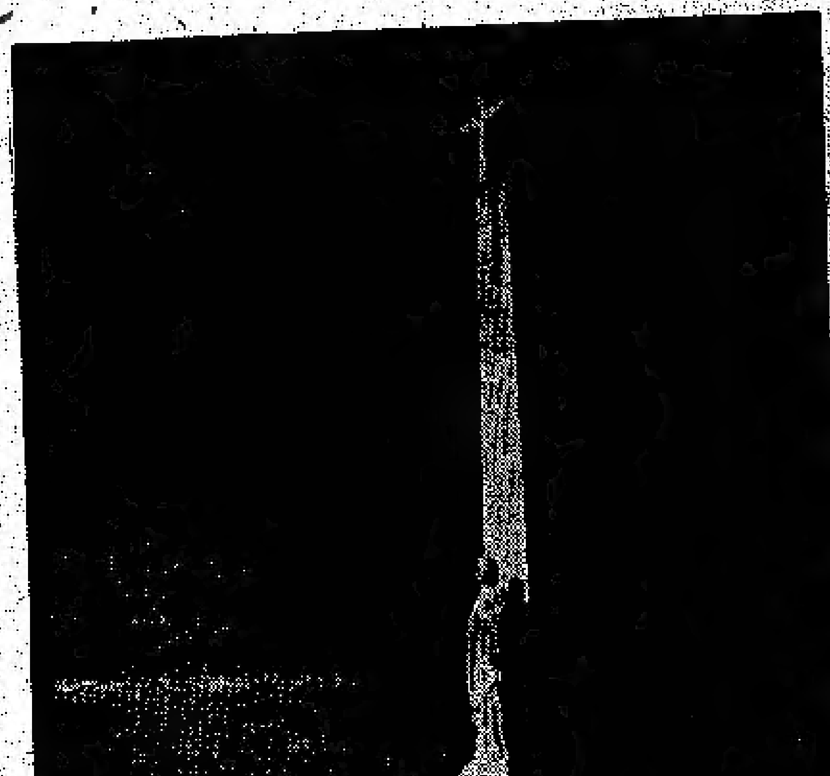
Des expériences révèlent que la cuisson des légumes dans l'autoclave a, pour la rétention des éléments nutritifs, un léger avantage sur les autres méthodes de cuisson. On le juge moins pratique pour le chou, le brocoli, le chou-fleur, mais il peut convenir aux autres légumes verts et feuillus. On l'a aussi trouvé peu propre à la cuisson de quelques légumes congelées comme les poids congelés; la méthode ordinaire cuit ceux-ci plus vite que l'autoclave. Cet ustensile a sa valeur dans le cas de légumes comme les haricots de Lima, qui cuisent alors dans une minute et demie à deux minutes, ce qui prendrait sans cela vingt et une minutes. A l'autoclave il faut toujours veiller à ne pas faire trop cuire les légumes. Il est sage de bien suivre les instructions qui accompagnent l'ustensile.

Pour terminer, voici un résumé des conseils donnés par les spécialistes en la matière:

Méthodes pour cuire les légumes: EBULLITION : — Calculer avec exactitude les quantités nécessaires pour chaque repas et cuire seulement les quantités qui serviront aussitôt; les légumes perdent une grande partie de leur valeur nutritive si on les laisse sur le feu ou si on les réchauffe. Employer aussi peu d'eau que possible pour la cuisson: ne pas noyer les légumes. Plonger les pommes de terre et les légumes-racines dans l'eau bouillante salée; si les légumes sont mis au feu dans l'eau froide, une plus grande partie des précieux éléments nutritifs se perd dans l'eau. Pour les légumes verts feuillus comme les épinards, laver les feuilles et cuire sans ajouter d'eau. Les légumes verts conservent mieux leur couleur si on ajoute le sel lorsqu'ils sont en partie cuits. Afin d'éviter une perte excessive de la vitamine C, cuire tous les légumes à couvert. Conserver l'eau de cuisson pour l'employer dans les sauces, les sauces au jus et dans les soupes: elle ajoute non seulement de la saveur mais aussi de la valeur nutritive.

Cuisson au four et rôtissage: — Mettre toujours les légumes dans un four modérément chaud pour un temps aussi court que possible afin de prévenir la détérioration des valeurs alimentaires. Quelle que soit la méthode de cuisson employée, il importe de se rappeler les points suivants:

1. Préparer les légumes pour la cuisson immédiate; 2) cuire les légumes rapidement pour le service immédiat; 3) cuire seulement les quantités requises pour un repas; 4) cuire seulement jusqu'à tendreté; 5) employer aussitôt que possible les restes de légumes ou de leur jus; 6) les légumes cuits de façon convenable ont meilleur effet.



Le sanctuaire du Centre marial canadien de Nicolet, où avaient lieu les principales cérémonies du congrès marial de ce diocèse, du 14 au 18 juillet. Cette chapelle, joyau d'architecture religieuse moderne, communique directement avec l'extérieur.
(Cliché C.C.C.)

LA MAISON DU MATIN

La maison du matin rit au bord de la mer,
La maison blanche au toit de tuiles rose clair.
Derrière un pâle écran de frêle mousseline
Le soleil luit voilé comme une perle fine;
Et, du haut des rochers redoutés du marin,
Tout l'espace frissonne au vent du frais matin.
Lyda, debout au seuil que la vigne décore,
Un enfant sur ses bras, sourit, grave, à l'aurore,
Et laisse, en regardant au large, le vent fou
Dénouer ses cheveux mal fixés sur son cou.
Par l'escalier du ciel l'enfantine journée
Descend, légère et blanche, et de fleurs couronnée,
Et, pour mieux l'accueillir, la mer au sein changeant
Scintille à l'horizon, toute vive d'argent...
Mais déjà les enfants s'échappent; vers la plage
Ils courent, mi-vêtus, chercher le coquillage.
En vain, Lyda les gronde: enivrés du ciel clair,
Leur rire de cristal s'éparpille dans l'air...
La maison du matin rit au bord de la mer.

Albert SAMAIN

L'Eternel Féminin

EN CONSIDERANT LES PREVISIONS DE LA MODE d'automne, je deviens moins triste à la pensée de la froide saison. Toutes les "Avant-Premières" de la mode indiquent une tendance vers les vêtements chauds — les couleurs varient entre l'ambre doux et le rouge éclatant, les robes abandonnent toutes le décolleté, les chapeaux entourent bien la tête et les manteaux de drap sont ornés de légères fourrures.

* * *

LES FOURRURES PALES donnent un air léger mais confortable aux manteaux d'hiver faits de beaux tissus, particulièrement les collets de renard de couleur pâle. De fait, il semble que la famille du renard sera en vedette au cours de l'année prochaine; elle fait un retour en vogue dans les écharpes pour capes, les jaquettes et — grand luxe — les manteaux de draps doublé de fourrures.

La maison CHANEL de Paris semble avoir lancé un véritable retour aux cordons de bijoux. Ils sont d'une longueur de 60 pouces! Ils sont de tous genres, depuis les vraies perles fausses aux couleurs gaies jusqu'aux chainons d'or ou d'argent. Si, par hasard, vous avez une vieil boite de bijoux caché quelque part, sortez-la et vous y trouverez probablement de ces longs colliers de bijoux mis de côté par votre grand-mère lorsque la mode les eut rejetés. Cette mode est sur le chemin du retour et ces colliers seront très en faveur à l'automne et durant l'hiver.

* * *

LES PETITES FORMES semblent être les plus populaires dans les chapeaux et je suis sûre que la plupart des femmes sont d'accord. Les bérets, les turbans et les chapeaux en formes de cône semblent les favoris du moment, et nous y trouvons même une certaine influence égyptienne. Les turbans sont de soie ou de laine jersey; ils entourent complètement la tête mais ils sont drapés sur les côtés.

* * *

LA PLUPART DES CHAPEAUX, cependant, visent à l'élégance plutôt qu'à la nouveauté sensationnelle. On présente quantités de petites formes faciles à porter, souvent tirées sur le côté de la tête pour couvrir les cheveux, laissant l'autre côté exposé, et descendant assez bas à l'arrière.

* * *

CE QUE J'AIME LE PLUS ce sont les plumes des chapeaux d'automne et d'hiver. J'ai toujours adoré les plumes et un chapeau à plumes m'a toujours procuré du plaisir à le porter.

* * *

JE CROIS QUE NOUS AVONS TOUTES découvert la valeur des "séparés" et il semble que leur popularité va en grandissant. En plus des "Séparés" de tous les jours, on voit maintenant des jupes très chics fabriquées de tissus riches, origi-

— Suite à la page 11 —

Au "Foyer Créditis
Noëlville

Après la récitation du
et prière d'ouverture, n
étudié la politique du C
cial, comme étant une b
velle pour tout le monde.
"Le Crédit Social aura
une chose enseignée sc
ceux qui ont l'avantage
des cours universitaires,
sont les sciences écono
politiques. Mais alors,
n'aurait pas été renseig
rait pas vu ce qu'est le
cial, il n'aurait pas pu
ser et faire des pressions
tenir.
Pourquoi les propaga
Crédit Social s'adre
tout le monde sans
Pourquoi parlent-ils au
ne va pas aux univers
quoi les apôtres du C
courent-ils les chemin
des villes, les rangs des
répandant la bonne

Franchise exclusiv
TOUS BOIVENT
Vous pouvez appar
votre propre compt
tomatique et à se
Pour plus de vent
fits sont les vôtre
avec un comptoir a
matique et personne
ces machines peuve
terminus d'avions,
ments, arenas, mal
ments, parcs de l
billards, allées de
d'autobus, magasin
édifices de ville, c
et du fédéral, salle
gasins à rayons, pl
fraternels, dépôts
ries, salons de be
golf, hôpitaux et
hôtels et motels, u
à casiers, clubs d
militaires, bases
tutions, édifices à
salles récréatives,
terminus de cami
tente, hangars, et
des gens travaille
se rassemblent.
"LA CHANCE D
Pas de lavage
d'aide requis. Ce
pation à l'année,
illimités.
BEAUX PROF
PETIT CAPI
Pour une entrevu
KEN-MAR
1231 Ste-Cat
Montréal,

Au "Foyer Créditiste" de Noëlville

Après la récitation du chapelet et prière d'ouverture, nous avons étudié la politique du Crédit Social, comme étant une bonne nouvelle pour tout le monde.

"Le Crédit Social aurait pu être une chose enseignée seulement à ceux qui ont l'avantage de suivre des cours universitaires, comme le sont les sciences économiques et politiques. Mais alors, le peuple n'aurait pas été renseigné. Il n'aurait pas su ce qu'est le Crédit Social, il n'aurait pas pu s'y intéresser et faire des pressions pour l'obtenir.

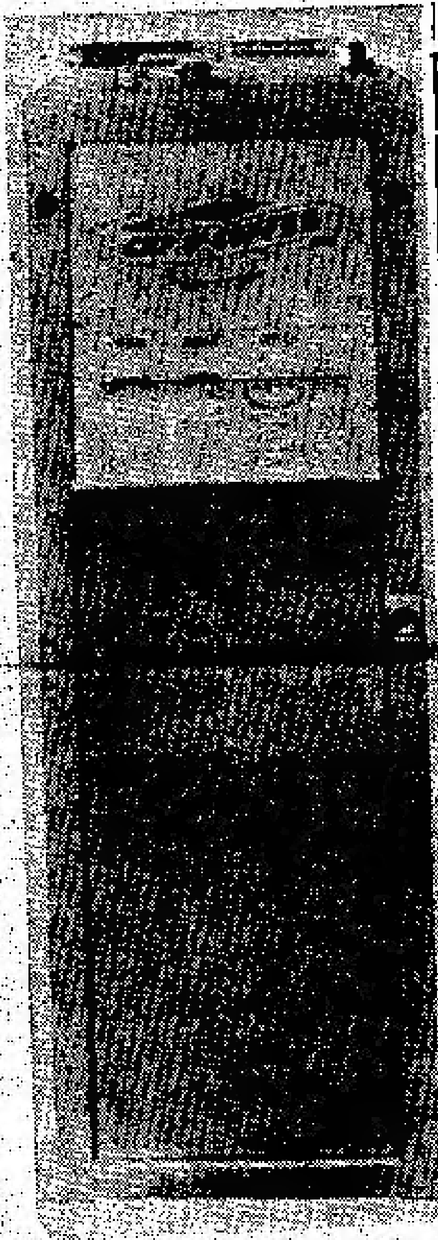
Pourquoi les propagandistes du Crédit Social s'addressent-ils à tout le monde sans exception? Pourquoi parlent-ils au peuple qui ne va pas aux universités? Pourquoi les apôtres du Crédit Social courent-ils les chemins, les rues des villes, les rangs des campagnes, répandant la bonne nouvelle du Crédit Social dans toutes les maisons?

C'est d'abord parce que le Crédit Social est une bonne chose pour tout le monde qu'il faut l'annoncer. Le Crédit Social n'est pas une affaire de prévilèges pour une certaine classe de la société. Mais c'est une affaire de bien commun, de bien général, une institution qui fera du bien à toutes les familles sans exception. Le Crédit Social n'a donc aucune raison de se cacher. Il faut, au contraire, que tous en entendent parler, que tous sachent bien ce que cela veut dire, le Crédit Social. Vous savez déjà que le Crédit Social distribuera un dividende chaque mois, à toute les personnes de la famille. Voilà qui, en effet, est une très bonne chose, quand l'argent est devenu un instrument nécessaire pour pouvoir vivre. Le Crédit Social, c'est le dividende à tous.

Le Crédit Social, c'est aussi un escompte sur les prix. Un escompte, c'est le contraire d'une taxte de vente. Et cela aussi serait une bonne chose, quand on se plaint à juste raison du coût toujours plus élevé de la vie. Le Crédit Social, c'est aussi le contrôle du crédit financier enlevé aux quelques exploiteurs qui le tiennent aujourd'hui entre leur mains. Le crédit financier appartient de droit à la société, parce qu'il est basé sur le crédit réel, qui

— Suite à la page 10 —

RÉPANDEZ
L'Ami du Peuple
Le seul journal français du Nord-Ontario
LIBRAIRIE — IMPRIMERIE



Franchise exclusive à octroyer
TOUS BOIVENT DU CAFE
Vous pouvez appartenir et opérer votre propre comptoir à café automatique et à service personnel.
Pour plus de ventes, plus de profits sont les vôtres n'importe où avec un comptoir au service automatique et personnel. Locations où ces machines peuvent être placées: terminus d'avions, parcs d'amusements, arenas, maisons à appartements, parcs de balle, salles de billards, allées de quille, terminus d'autobus, magasins de cigarettes, édifices de ville, d'état, de comté et du fédéral, salle de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs fraternels, dépôts d'essence, épiceries, salons de beauté, clubs de golf, hôpitaux et maisons privés, hôtels et motels, usines, chambres à casiers, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices à bureaux, gares, salles récréatives, écoles, théatres, terminus de camions, salles d'attente, hangars, et tout endroit où des gens travaillent, s'amusent ou se rassemblent.
"LA CHANCE DE VOTRE VIE"
Pas de lavage de vaisselle, pas d'aide requis. Ceci est une occupation à l'année, avec des gains illimités.
BEAUX PROFITS ASSURES
PETIT CAPITAL REQUIS
Pour une entrevue, écrivez à
KEN-MAR CO. LTD.
1231 Ste-Catherine ouest
Montréal, Québec.

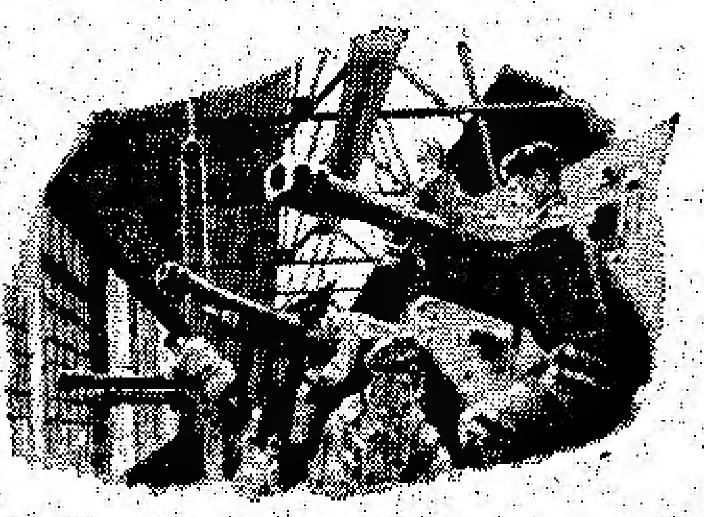
La forge artisanale était autrefois un *gage de sécurité*, mais les armes qu'elle pouvait façonner, entretenir et réparer étaient nécessairement simples et rudimentaires.

GAGE DE SÉCURITÉ

Pour nous défendre ... pour écarter le danger d'agression, l'Armée canadienne dispose de l'équipement le plus nouveau et le plus parfait qui soit, *gage de sécurité* pour nous et les nôtres.

L'Armée canadienne offre aux jeunes gens énergiques et intelligents une belle carrière au service du pays. Elle vous apprend, avec le métier des armes, une spécialité technique précieuse ... elle vous fournit le logement, le vêtement, la nourriture et les soins médicaux et dentaires gratuits ... Dès le début, votre revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil.

Pour mener une vraie vie d'homme dans un milieu agréable et acquérir la double formation de militaire et de technicien — avec tout l'outillage le plus moderne — enrôlez-vous dans *votre armée.*



Les modernes ateliers de campagne de l'Armée canadienne sont d'énormes et rapides camions renfermant des machines perfectionnées et le matériel nécessaire à la réparation des armes infiniment plus efficaces d'aujourd'hui.

ENRÔLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE
AL-125

A54-05BF

Chic mariage Rochon-Pilon en l'église Notre-Dame de la Mercie de Coniston

Mlle Colombe Pilon fille de M. et Mme Isidore Pilon Jr., de Coniston épousait récemment M. Alban Rochon, fils de M. et Mme Alphonse Rochon de St-Charles, en l'église Notre Dame de la Mercie de Coniston.

M. l'abbé Roger Despatie officiait à la cérémonie qui eut lieu le 2 août à 9 h. a.m.

Au bras de son père, la mariée portait une robe de tulle blanc et dentelle sur fourreau de satin, et des souliers blancs. Son court voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles. Son bouquet était composé de roses roses et blanches et de verdure.

M. Alphonse Rochon servait de témoin à son fils.

Mme Jules Rochon de Sudbury, soeur de la mariée, dame d'honneur portait une jolie toilette mauve; et Mlle Madeleine Pilon de Coniston, aussi soeur de la mariée, demoiselle d'honneur était vêtue de jaune pâle.

Pour la circonstance, l'église était décorée de glaieuls et de sabots de la Vierge. A l'issue de la cérémonie, Mlle Raymonde Leblanc chanta Ave Maria et Panis Angelicus. Mlle Jeannette Legault touchait l'orgue.

Il y eut réception à 11.30 h. a.m. chez les parents du marié. La mère du marié recevait les invités assistée de la mère de la mariée. Mme Rochon portait une robe beige rehaussée d'un corsage de fleurs roses. Mme Pilon avait choisi une toilette lilas et un corsage de fleurs jaunes.

Mme Raoul Rochon et Mme Cléophas Rochon versaient le thé, tandis que Mme A. McDonald servait les invités. Mme Denis Rochon était en charge des cadeaux. Mme Eugène Cardinal et Mme Aime Gosselin aidaient aussi à la réception.

M. et Mme Rochon partaient en auto pour un voyage de deux semaines à Midland, Sarnia, Tecumseh, Windsor, London et Toronto. Pour voyager, Mme Rochon avait choisi un ensemble bleu marin et accessoires à l'avenant.

Les nouveaux époux demeureront à St-Charles. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Hugh Lavery et leur fille Anne ainsi que, M. et Mme Roméo Pilon et leurs enfants Danny et Georgette de Welland; M. Rosario Montpetit, M. et Mme Lucien Bertrand et leur fils Denis de Toronto; M. l'abbé Pilon, Mlle Pauline Montpetit, M. Gérard Montpetit et Mlle Jeannette Montpetit de Cornwall et M. Germain Pilon de Belleville; M. et Mme Roger Chartrand et M. et Mme Reynald Charlebois de Cornwall, M. et Mme Athur Montpetit de St-Telesphore P. Qué., M. Napoléon Deguire Jr., Mme Napoléon Deguire Sr., M. Armini Deguire et Mme Nestor Ménard de Glen Robertson, Mme Hermini Montpetit, Mlle Alida Montpetit et Mme Pamella Levert de Montréal P. Q., M. Lorenzo Montpetit de Hawksbury; M. et Mme René White de North Bay, M. et Mme J.W. Rochon, M. et Mme Gaëtan Rochon, M. et Mme Rhéal Rochon, M. et Mme Chester McGregor, M. et Mme Rodolphe Blais et M. et Mme Bill Castonguay de Sturgeon Falls; M. et Mme Henri Beaudry, M. et Mme Eugène Bruze M. et Mme Arthur Beaudry, M. et Mme Paul Bruze de Verner; M. et Mme Gérard Pilon de Lively, M. et Mme Fred Mooney de Levack, M. et Mme Eddie Dandeneault, Mme Eddie Levert, M. et Mme Ivanhoe Labelle, M. et Mme Joe Nowoselsky, M. et Mme Yvon Rochon, M. et Mme Gérard Rochon, M. et Mme Jules Rochon, M. et Mme Adolphe Despatie, M. et Mme Victor Brisson, M. et Mme Hector Gour, M. et Mme Léo Herbert, M. et Mme Jos Labelle, M. et Mme Ernest Gignac, M. et Mme Laurier Sabourin, M. et Mme Valmont Goulet, M. et Mme Jerry Giroux, M. et Mme Louis Gosselin, M. et Mme Jean-Paul St-Denis, Mme Aurore Robidoux, Mlle Maria Rochon, M. Martial Demers, et M. et Mme Maurice Ouelètte tous de Sudbury; M. et Mme Oscar Berry d'Azilda; M. et Mme Isidore Pilon Sr., M. l'abbé Roger Despatie, M. et Mme Léonard Pilon, M. et Mme Aimé Gosselin, M. et Mme Hector Barbe, M. et Mme Armand Lemieux, M. et Mme Albert Legault, M. et Mme René Boucher, M. et Mme Lionel Lafontaine, Mlles Denise et Claire Lafontaine, Mlle Claudette Gosselin, M. et Mme Arthur Dumont, Mlle Jacqueline et Verna Dumont, M. et Mme Octave Trudel, et M. Jean Trudel de Coniston; M. Orphila Lavigne et M. et Mme Léo Lavigne de Field; M. et Mme Louis Rochon, M. et Mme Paul Proulx, M. et Mme Lionel Brisson, M. et Mme Filfrid Bourgeault, M. et Mme Gabriel Armstrong M. et Mme Jos Benoit, Mme Aldège Roy de Jos Benoit et Mme Aldège Roy de Warren; M. et Mme Xiste Rochon, M. et Mme Napoléon Tétreault, M. et Mme Armand Lapierre, M. Roger Tétreault, M. Elois Rochon, M. Joseph Lapierre, M. Jean Mantha, Mlle Georgette Tétreault, Mlle Yvette Tétreault, Mlle Anita Tétreault, M. Georges Tétreault et Mlle Carmen Rochon de Hagar; Mme Moïse Lemieux, M. et Mme Lionel Lemieux Mlle Jeanne-d'Arc Lemieux, M. et Mme Ephrem Lemieux, M. et Mme Antoine Gosselin, M. et Mme Eugène Cardinal, M. et Mme Pat Gour, M. et Mme Alex Sabourin, Mme Hermas St-Denis, M. et Mme Ernest St-Denis, M. et Mme Léo Benoit, M. et Mme Jos Langlois, M. et Mme Emilien Langlois, M. et Mme Lorenzo Labelle, M. et Mme Simon Bradley, M. et Mme Alex Dubaime, M. et Mme Marcel Dupuis, M. et Mme Polsky, M. et Mme Eddy Dupuis, M. Léo Langlois, Mlle Alice Langlois, Mlle Hélène Benoit, M. Jean-Guy Gagnon, Mlle Lucille Benoit, M. Arthur Lapensée, M. et Mme Raoul Rochon, M. et Mme Cléo Rochon, tous de St-Charles, et M. et Mme Denis Rochon de Bayswater.

Blezard Valley

Naissance

D.N.C. — M. et Mme Fernand Fex sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 3 août à l'hôpital St-Joseph, et baptisé le 15 août sous les noms de Joseph, Georges, Conrad. Parrain M. Georges Gagné, marraine Mlle Aline Morrison de Levack, Ont.

Shower Surprise

Jeudi le 19 août un shower-surprise de bébé avait lieu à Blezard Valley pour Mme Alphonse Ménard de Hanmer. La soirée se passa à jouer au bingo, après quoi on développa les cadeaux apportés par les nombreux parents et amis présents.

Le shower était organisé par Mme Léo Ménard de Blezard Valley, qui à la fin de la soirée servit un délicieux goûter.

Va et Vient

M. et Mme Donat Paradis, ainsi que M. et Mme Léo Trottier et trois de leurs enfants, Donald, Jacques et Léo-Paul tous de R.R.1 Chelmsford sont de retour d'un voyage à Timmins, Kirkland Lake, Noranda et autres endroits dans le nord.

M. Dalma Tessier de Plantagenet rendait visite à sa soeur Mme Joseph Lafontaine de Blezard Valley la semaine dernière.

Mme Celina Moncion de Blezard Valley ainsi que M. et Mme Armand Moncion et leur fils Léo de Sudbury sont de retour d'un voyage à Ottawa et aux environs.

M. et Mme Vincent Turner ainsi que leurs enfants, M. et Mme Roger Allaire, Marguerite et Patricia de Timmins visitaient Mme Valerie Larocque de Blezard Valley, la semaine dernière.

M.M. Richard et Nelson Fredette, fils de M. et Mme Daniel Fredette de RR no 1 Chelmsford sont de retour d'un voyage aux environs de Détroit. Ils visitaient leur oncle et tante M. et Mme Raymond Pellissier de Lincoln Park, Michigan.

M. et Mme Pitre Fournier, ainsi que M. et Mme Daniel Richer de Détroit étaient de passage à Blezard Valley dernièrement afin d'assister aux funérailles de leur mère, Mme Hermas Richer de Blezard, décédé au Pioneer Manor le 20 août dernier.

Sturgeon Falls

DNC — Mme Ernestine Faford de Détroit Mich est retournée après avoir visité ses amies à Sturgeon Falls et Callander.

M. et Mme Charles Goudreault ainsi que leurs enfants Lizette, Richard et Ronald sont en visite à Ottawa et Syracuse N.Y.

M. Joseph Phillion employé pour le Hydro est parti pour Marathon.

M. et Mme Georges Fournier de Sterling N.E. ainsi que leurs enfants Rosemary et Myles étaient en visite chez leurs parents Mme John Sullivan et Mme Jos. Fournier.

Mlle Marthe Lortie est en voyage à Ottawa où elle visite sa soeur religieuse chez les Soeurs Ste-Marie de Namur.

Mme Dr Horace Palement est présentement en voyage en Europe où elle visitera ses filles Mme Jean Desautels et Mme Claude Benneville.

M. et Mme F. E. Sullivan ainsi que leurs filles Helen et Eileen et leur fils Frank sont de retour après avoir visité leur fils Dr M. R. Sullivan à Chatham.

Mme Sam Farrell est revenue à sa demeure après avoir passé quelques jours à Eganville.

Mme Kay Prior était récemment l'invitée de Eileen Sullivan.

M. et Mme Hermin Bégin de Britt étaient les visiteurs de Mme Frank Mathurin.

Mlle Lorna Gagnon de Toronto est venue en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Angus Gagnon.

M. et Mme Charlie Thomas sont de retour après avoir visité leurs filles Mme Baxter et Mme Watt à Iroquois Falls.

Mme Frank Mathurin a passé la fin de semaine à Sudbury.

Mlle Blanche Marchildon visitait sa soeur Mlle Victoire Marchildon.

M. et Mme Antonio Danis et leurs enfants Yollande, Paulette et Michel étaient en visite chez leurs parents M. et Mme D. Danis.

Mlle Marie-Anna Aubin de Montréal est retournée après avoir visité ses parents et amies à Lavigne et Sturgeon Falls.

Mme Jos. Fournier est revenue à la maison après un séjour de trois mois à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf.

Anne-Marie Fournier

VERNER

"Wiener Roast"

DNC — Mercredi soir dernier, le 18 août, un groupe de jeunes se donnaient rendez-vous à la chute chez M. Lionel Demers.

Le départ se fit vers les huit heures du soir à bord d'automobiles pour le transport des garçons et filles.

Parvenus à la chute, tous se sont immédiatement livrés à diverses compétitions. Il y a eu des danses autour du feu, des chants etc. La grande attraction fut les feux d'artifice de multiples couleurs.

Tous, assis autour du feu chantèrent avec joie et dégustèrent avec appétit des marshmallows rôtis et même brûlés ainsi que des "chiens chauds", et ayant des liqueurs douces pour rafraichissements.

Participaient à ce "wiener roast" Père Laurent Fortin, vicaire, M. Camille Casabon, M. et Mme Bruno Lecompte, Mme Henri Demers, Mme Ernest Beaudry, Mme Aurèle Beaudry, Mlles Georgette Lepage, Noëlla Beaudry, Yolande et Françoise Beaudry, Jacqueline Poirier, Ghislaine et Henriette Beaudry, Yolande Gagnon, Céline Trahan, Marie-Reine Levesque, Micheline Desrosiers, Christiane Rousseau, Elisabeth Filiatreault, Claudette Lecompte, Marie-Claude Daigle, Noëlla Miron, Carmen et Huguette Robert, Hélène Casabon, Claire Daigle. MM. Roland Roussel, Guy Lepage, Rhéal Beaudry, Marcel et Maurice Poitras, Raymond et François Casabon, Marcel Lavallée, Guy Miron, Gérard Raymond, Jean-Marc et Marcel Demers, Jacques et André Demers.

Parties de cartes le 20 août

Une soirée agréable fut organisée à la demeure de M. et Mme Joseph Dauphinais, à l'occasion du 83e anniversaire de naissance de Mm Alfred Daigle. Tous passèrent

— suite à la page 9 —

AZILDA, ONT.

DNC — Le 18 août avaient lieu en l'église Ste-Agnès d'Azilda les funérailles de Mme Rita Laurin de 31 ans épouse de René Laurin et mère de Hélène. Aussi les funérailles de ses trois enfants; Rolland 11 ans, Gilles 10 ans, Roger 9 ans, qui se sont noyés le 14 août dans le lac White Water. Une foule nombreuse assistait aux funérailles. Mgr Coallier de Sudbury officiait au service, assisté du Rév. Père L. Daoust d'Azilda comme diacre et du Rév. Père J. Tourigny d'Espanola comme sous-diacre.

Le choeur de chant des hommes de la paroisse Ste-Anne de Sudbury sous la direction de M. Maurice Gravelle s'occupaient du chant. Après le service, les quatre cercueils ont été transportés par des frères, et des amis des défunts. Le cercueil de Mme Rita Laurin était le premier, avec ses cinqs frères, et son beau-frère comme porteurs. Yvon, Léopold, Marc-Aurèle, Richard et Louis Gagnon, et Edward Laurin. Les porteurs pour Gilles étaient Normand Thibeault, Armand Laurin, Léo Laurin, Aurèle St-Jean.

Pour Rolland, les porteurs étaient Murray Predon, Pierre Leclair, Cyrile Laurin et Grmain Laurin.

Pour Roger les porteurs étaient Patrick Thibeault, Henri Laurin, Albert Laurin et Roméo Thibeault.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Chelmsford. Les dernières prières furent récitées par le Rév. Père Lucien Daoust curé de la paroisse Ste-Agnès. Mme Rita Laurin était coème de Ste-Anne et reçut les honneurs de la congrégation.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

VA — ET — VIENT

M. et Mme Marc-Aurèle Gagnon de Smooth Rock Falls ainsi que Mme Lucien Thibeault et ses enfants de Montréal étaient de passage chez leurs parents M. et Mme Aimé Gagnon d'Azilda.

La famille Frank Larcheh de Field était en visite dimanche dernier chez leurs enfants les familles Quenneville et Aubin d'Azilda.

M. Hilfrid Dufresne et ses enfants de Sudbury rendaient visite à la famille Joseph Frappier dimanche dernier.

M. et Mme Louis Prevost et leurs enfants ainsi que M. et Mme Charley Dakin et leurs enfants de New Sudbury visitaient la famille Joseph Delorme d'Azilda.

L'UNION MINE MILL ET L'INCO VONT-ILS S'ENTENDRE ENFIN?

— Suite de la page 1 —

employés est à Sudbury de $83.55 et à Port Colborne de $72.60.

C'est notre opinion que la solution proposée par le comité de conciliation représente un compromis raisonnable en ce sens qu'il permet aux deux parties en présence de sauver la face tout en faisant chacun leur part de concessions.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 9 —

durant ces sept mois, soit 13,894 tonnes de plus qu'au cours de la période correspondante de 1953.

Une expédition alpiniste suisse a atteint le sommet du mont Ararat, 1,720 pieds le 15 août, à la recherche de l'Arche de Noé. La mission qui est composée du professeur Imhof, de l'Ecole polytechnique de Zurich, de Mme Imhof, du professeur Egli et du Dr. Keller, n'a pas trouvé trace de l'Arche.

Mardi le 24 août

Le Sûreté provinciale de l'Ontario annonce que quatre personnes, deux hommes et deux enfants, sont portés disparus et présumés

— suite à la page 16 —

M. et Mme Gilbert Paquette fêtés par leurs 12 enfants à l'occasion de leurs noces de diamants

M. l'abbé Germain Paquette de Malartic Qué., célébrait récemment une grand'messe en l'église St-Joseph de Chelmford en l'honneur de ses parents M. et Mme Gilbert Paquette de la rue King à Chelmsford, à l'occasion de leur 60ème anniverseire de mariage.

La chorale de Chelmsford, à laquelle appartiennent quelques membre de la famille Paquette, fit les frais du chant. Deux petits fils des jubilaires, Richard Green et Gabriel Paquette servaient la messe. Un autre petit fils, Gilbert Paquette qui chanta récemment sur un programme de télévision à Sudbury chanta l'Avé Maria de Schubert. Durant la messe M. Roland Groulx exécuta un programme de musique de circonstance.

M. et Mme Paquette demeurent dans la région de Chelmsford depuis 51 ans. Ils comptent 12 enfants, 46 petits enfants et un arrière petit enfant.

Entourés de leurs 12 enfants Omer, ,Rose, Léo, Ida, Roméo, Armand, Yvonne, Jeannette, Gracia, Lucienne, Lucien et Germain, et de plusieurs de leurs petits enfants, ils étaient les hôtes à un diner d'anniversaire à leur demeure sur la rue King.

A 3 h. p.m., M. et Mme Paquette accompagnée de leurs enfants et d'un très grand nombre de parents et d'amis se rendirent à l'église St-Joseph afin de renouveler leurs promesses de mariage. Leur fils, M. l'abbé Germain Paquette officiait. A la cérémonie Mme Paquette, autrefois Mlle Clémentine Lefebvre, de Lefebvre, Qué., où elle naquit, fut baptisée et mariée, faisait une aussi charmante épousée qu'au jour de son mariage. Elle portait une jolie toillette rose cendré. Le corsage croisé, s'alongeant pour former un panneau retombant sur le devant de la jupe plissée en accordéon, était orné de boutons diamantés. Un large chapeau de fine paille de nylon et de dentelle orné de velours rose, des gants blancs, des souliers blancs et une bourse blanche complétaient sa toilette. Son corsage consistait en une rose jaune entourée de boutons de roses roses.

M. et Mme Ferdinand Kingsley de Sudbury assistaient les mariés lors de cet heureux évènement.

Pour la circonstance, l'église était magnifiquement décorée de corbeilles de fleurs. Le chiffre "60" entouré de brillantes pierres diamantaires rappelait les longues années de vie de mariage de l'heureux couple.

Après le renouvellement de leurs voeux de mariage, les vieillards souriants, accompagnés de leurs enfants furent amenés dans une voiture décorée, tirée par des chevaux à travers les rues du village. Rejoints plus tard par leurs nombreux amis, ils se rendirent à Sudbury où ils furent reçus à un souper un leur honneur.

Parmi les nombreux télégrammes reçus il s'en trouvait un de Sa Sainteté le Pape Pie XII, accompagné d'un cadeau, consistant en un Portrait du Pape et une adresse de félicitation à l'occasion de cet heureux évènement.

Le gâteau de noce formait un charmant décor au centre de la table. A la base était enroulé un fichu de tulle de soie parsemé de délicats boutons de roses. Chacun des trois étages était décoré de boutons de roses et de clochettes et sur le dessus était posé un vase de crystal rempli de lis de la vallée. Madame Paquette a offert son gâteau en raffle, et les recettes seront versées à des oeuvres de charité.

Le lendemain de la fête, M. et Mme Paquette recevaient les plus jeunes membres de la famille qui étaient heureux de féliciter leurs grand'parents à l'occasion de cet anniversaire.

Au Jour le Jour

Jeudi le 19 août

Les experts en criminologie sont horrifiés par la vague de crimes qu'ont perpetrés quatre garçons de moins de 20 ans appartenant à de bonnes familles de Brooklyn, N.Y.

En douze jours seulement, les garçons ont abandonné les habitudes d'une vie décente et honnête pour se livrer à la brutalité. Selon toute évidence, ils ont battu un' homme à mort, en ont torturé un autre avant de le noyer dans l'East River, ont fouetté une autre petite fille et malmené vicieusement tous ceux qui se trouvaient sur leur passage.

Ils parcouraient les parcs de Brooklyn à la recherche de proies nouvelles. Leur arrestation fut faite la semaine dernière quand un passant les a vus aux prises avec une de leurs victimes.

Trois des jeunes gens, Melvin Mittman, 17 ans; Jerome Leeberman, 17 ans, et Robert Thrachtenberg, 15 ans, sont détenus sans cautionnement sous l'accusation d'homicide. Le quatrième, Jack Koslow, est détenu sous cautionnement et accusé de voies de fait.

Vendredi le 20 août

Dans les environs de Rome, deux jumeaux apprirent après vingt ans qu'ils étaient frères. Adoptés lorsqu'ils étaient très jeunes, par deux familles différentes, habitant deux quartiers voisins de Rovigo, ils eurent souvent l'occasion, durant leur jeunesse, de se rencontrer. Ils se lièrent d'amitié, étonnés de se ressembler "comme deux gouttes d'eau", mais persuadés de n'avoir aucun lien de parenté.

Lorsque l'un d'eux, à l'occasion de ses vingt ans, apprit qu'il était fils adoptif, il fit des recherches sur sa famille légitime. C'est ainsi qu'il apprit que son ami était son frère jumeau. Lorsqu'il le rencontra de nouveau, il lui apprit la nouvelle. Les deux frères s'embrassèrent en pleurant d'émotion.

Lundi le 23 août

Les exportations canadiennes de papier-journal au cours des sept premiers mois de 1954 ont atteint 3,139,698 tonnes, soit plus que le 3,035,521 tonnes expédiées au cours de la même période de 1953, annonc l'Association Canadienne du papier-journal.

Les exportations de juillet ont touché 448,052 tonnes, mais ce total est inférieur au 461,81 tonnes de juillet de l'an dernier.

Les Etats-Unis, notre meilleur client, ont acheté 2,811,709 tonnes

— Suite à la page 8 —

La Jeunesse Musicale du Canada tiens son congrès annuel à Sherbrooke, Qué.

Le Rév. Père Albert Régimbal s.j. de Sudbury est nommé un des directeurs

Les membres de la Jeunesse Musicale du Canada, fondée il y a cinq ans, tenaient leur congrès annuel en fin de semaine. Soixante dix délégués de 45 Villes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick étaient présents.

M. Arthur Rousseau de Trois-Rivières a été réélue à l'unanimité dimanche présidente nationale de l'organisation. M. René Tremblay d'Ottawa fut élu vice-président.

Les autres membres de l'exécutif pour l'an prochain sont; Me Réginald Tormey de Montréal, M. l'abbé Maurice Jodouin de St-Hyacinthe, Mlle Jeannine Methot de Montmagny, Mlle Simone Turner de Saint-Hyacinthe, M. Gilles Bergevin d'Iberville et le Rév. Père Albert Régimbald s.j. de Sudbury.

Funérailles de Mme Hermas Richer à Blezard Valley

Mme Hermas Richer (Alphonsine Lauzon) une pionnière de Blezard Valley est décédée au "Pioneer Manor" vendredi le 20 août à l'âge de 88 ans. Fille de feu M. et Mme Isidore Lauzon, Mme Richer naquit à St-Jérome Qué., et demeurait dans la région depuis 70 ans.

Mme Richer faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse Notre Dame du Rosaire de Blezard Valley.

Elle laisse dans le deuil cinq filles, Mme Emile Fredette de Blezard Valley, Mme Noël Brabant de Markstay, Mme Arthur Jodaire et Mme Roland Charpentier de Sudbury et Mme Peter Fournier de Détroit, ainsi que trois fils Emile et Regis de Sudbury et Daniel de Détroit.

La défunte laisse aussi 35 petits-enfants et 42 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi à 10 h. a.m. en l'églisе Notre Dame du Rosaire de Blezard Valley, M. l'abbé L. Perreault officiait.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Blezard Valley.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Funérailles de M. Hector Marcoux

Résident de Nairn Centre depuis sept ans, M. Hector Marcoux est décédé à l'hopital St-Joseph de Sudbury dimanche le 15 août et fut inhumé mercredi matin à 8 h. Le service fut chanté en l'église Ste-Anne de Sudbury et l'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Né à Sturgeon Falls il y a 52 ans, le défunt était le fils de M. et Mme Pierre Marcoux. Il fut élevé et reçut son éducation à Noëlville et Rutter. Il demeura plus tard à Worthington, Kirkland Lake et Noranda. Il revint à Sudbury et plus tard alla s'établir à Nairn Center où il demeurait depuis sept ans quand il mourut après deux années de maladie. Son épouse (Ailene Proulx) lui survit ainsi que quatre filles, Mme Ida Boisvenue, Donalda et Shirley de Nairn Center et Mme Alphonse Laurin d'Espanola, ainsi que cinq fils, William, Roger, Hervé, Ronald et Denis tous de Nairn. Il laisse aussi quatre soeurs: Mme Fred Greer de Virginiatown, Mme J. Lavadie de Newbury, Mme Reg. McCourt de Temagami, et Mme Herbert Lemares de Ruscout et cinq frères René de Hamilton, Alfred de Sudbury, Léo de Noëlville, Edouard de Lockerby et Henri d'Espanola.

La maison funéraire Jackson et Bernard avait la direction des funérailles.

Sincères Sympathies à la famille.

VERNER, ONT.

— suite de la page 8 —

une soirée amusante en jouant aux cartes. Un délicieux goûter fut servi par Mme Joseph Dauphinais. Mme Alfred Daigle reçut de nombreux cadeaux de la part de ses enfants et amis.

Parmi les invités on remarquait, Mme Alphonse Brault, Mme Elisabeth Sylvestre, M. Alfred Sylvestre, M. Pierre Nadeau, M. et Mme Joseph Dauphinais.

Fête surprise en l'honneur de Mlle Jacqueline Poirier

Vendredi soir dernier, le 20 août, une fête surprise avait été organisée par Mlles Jeannine Poirier, Claire Daigle et M. Marcel Poitras, à l'occasion du 18e anniversaire de naissance de Mlle Jacqueline Poirier. Cette dernière reçut de nombreux cadeaux de la part de ses amis ainsi qu'une belle gerbe de fleurs. Des jeux, chants et danses ont diverti nos invités durant l'agréable soirée. Tous apprécièrent le délicieux goûter servi par quelques jeunes filles.

Parmi les invités on distinguait, M. et Mme Camille Casabon, M. et Mme Léonard Paquette, Mlles Georgette Lepage, Ghislaine et Henriette Beaudry, Yolande et Fleurette Gagnon. Marie-Reine Levesque, Denise Desgroseilliers, Micheline Desrosiers, Christine Rousseau, Elisabeth Filiatreault, Mariette Poitras, Marie-Claude Daigle, Réjeanne Lepage, Aline et Rhéa Courchesne. Hélène Casabon, Rita Rémillard, Carmen et Huguette Robert, Marie-Claire Poirier et Claire Daigle, M. Guy Lepage, Raymond Ménard, Rhéal Beaudry, Marcel et Maurice Poitras Raymond Casabon, Jean-Marc et Marcel Demers, Fernand Comeau, Fernand et Lionel Rémillard.

Carnet Social

— suite de la page 1 —

août pour Toronto afin d'assister à l'Exposition.

* * *

M. et Mme Arthur Gaudette ainsi que leur fils Gilbert et Marcel de St-Charles passaient la journée de dimanche chez M. et Mme François Boivin de 326 rue Bond.

* * *

M. et Mme Adelard Gervais et leur fille Françoise de la rue Agnès étaient de passage à Sturgeon Falls dimanche dernier.

* * *

M. Léo Pelland de la rue St-Georges revenait récemment d'un voyage à Montréal.

* * *

Mlle Yvette Pelland et Mlle Rita Lacoste visitent actuellement des parents et amis à Montréal Qué., et à Cochrane Ont.

* * *

M. et Mme Fernand Gladu, de McFarlane Lake ainsi que M. et Mme Jean Paquette, de 507 rue Percy, Sudbury, se rendaient à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, récemment. Ils visitèrent en même temps la métropole.

M. et Mme Paul Harrison de Chelmsford et leur fils Denis, de 7 ans partaient cette semaine pour Montréal. Ils doivent conduire le petit Denis, qui souffre de la polio depuis longtemps, pour une intervention médicale avec le Dr. André Cusson de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartier, Ville Montréal. Ils seront de retour vers le 10 septembre.

* * *

M. et Mme Roger Montpellier et leur famille de Chelmsford visitaient Midland et Niagara Falls la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Philibert Gosselin de Timmins étaient de passage récemment à Sudbury en visite chez leurs parents. Ils se rendirent aussi chez M. et Mme Donat Vachon de Chelmsford.

* * *

Baptême

Etait baptisé par Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury dimanche le 22 août, Marie, Marcella, Carmel enfant de M. et Mme François Boivin de 326 rue Bond, née le 14 août dernier. Parrain M. Marcel Gaudette, oncle de l'enfant, marraine Mlle Rhéa Boivin, soeur de l'enfant. Porteuse Mme Arthur Gaudette, grand'mère de l'enfant.

Va et Vient

M. J. M. Vezina de Field était de passage à Sudbury en fin de semaine.

* * *

Mme Rhéal Legault et son fils René de Val Caron visitaient des parents à Verner la semaine dernière.

* * *

On annonce le mariage prochain de M. Edmond Pilon, de Val Caron à Mlle Doris Cholette de 501 rue Percy de Sudbury.

* * *

M. Paul Simard de la maison Fides de Montréal, accompagné de son fils Michel faisait un voyage à Sudbury en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Frank Laforge, Mlles Réjeanne et Astride Laforge, et Pierre, tous de St-Charles étaient de passage à Sudbury, jeudi de cette semaine. Mlle Réjeanne Laforge enseignera à l'école No. 1 Casimir dans la paroisse de St-Charles.

* * *

M. et Mme Lucien Pellotier, M. et Mme Gérard Pelletier tous deux de Lewiston Maine visitaient les familles Charette et Bérubé de Sudbury et Hanmer.

* * *

M. et Mme Rodrigue Savard, Mme Fleur-Ange Rancourt étaient de passage à Sudbury. Ils visitaient aussi M. et Mme Armand Savard d'Azilda et la mère de Mme Savard, Mme Luména Lapalme de Coniston à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une belle carrière intellectuelle au service de l'église

Soixante-dix-neuf ans et actif jusqu'au dernier moment, voué à un travail intellectuel qui lui fit enseigner, durant quarante ans, la théologie à l'Institut catholique de Toulouse, diriger une revue d,ascétique et de mystique, fonder un

— Suite à la page 3 —

AU FOYER CREDITISTE DE NOELVILLE

— suite de la page 7 —

est surtout dû aux richesses naturelles et aux possibilités résultant de la vie en société. Le Crédit Social remettra le contrôle de ce crédit financier à la société, distribuant ce contrôle entre tous les membres de la société."

(Paroles de Mme Gilberte Côté-Mercier)

Les créditistes de tout le Canada, lançant une invitation cordiale à chaque citoyen, pour leur grand congrès créditiste qui sera tenu à Jonquière, province de Québec, les quatre, cinq, et six septembre prochain.

Marie-Aula Beaulieu, sec.

nvitation cordiale
, pour leur grand
que qui sera tenu à
ce de Québec, les
ix septembre pro-

ulu Beaulieu, sec.

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.
— 0 —

l'un des prédicateurs de France les mieux connus de l'heure portait la parole au Congrès international des médecins catholiques tenu à Dublin. A cette occasion, le révérend père Riquet traita de la limitation des naissances. Il fit habilement ressortir la supériorité des principes de la morale chrétienne et ce, dans les problèmes qui se rapportent à l'équilibre de la population universelle.

L'orateur religieux fit alors une violente sortie contre ce qu'il a appelé l'hypocrisie de ceux qui prétendent considérer cette question comme un tout, alors qu'il est tout à fait différent dans les pays occidentaux et dans une nation comme l'Inde.

"Les principes de morale, enchaîna-t-il, évitent à la fois l'attitude insouciante de certains et la lâche prudence des autres."

"L'Eglise continue de rappeler aux fidèles que le premier but de mariage est la procréation, dit le R. P. Riquet, mais elle ne fixe aucunement le nombre d'enfants que doit avoir chaque famille. Ce problème ne peut être tranché que par chaque couple, et par personne d'autre. L'Eglise ne s'oppose pas non plus à la limitation des naissances, pourvu que les moyens employés soient strictement conformes à la doctrine du Christ, comme la continence."

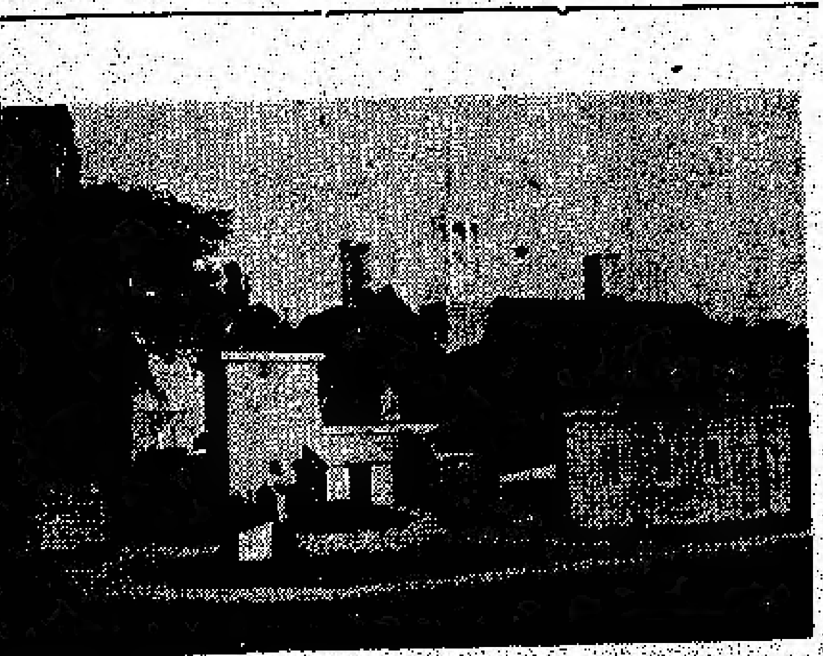
D'une façon générale, ajouta le R. P. Riquet devant un vaste auditoire venu d'un peu partout dans le monde occidental, Rome favorise tous les moyens susceptibles de rendre les populations plus saines et plus heureuses, ce qui constitue un eugénisme positif".

"De nombreuses encycliques montrent que l'Eglise reconnait pleinement les devoirs des Etats dans la création de ces conditions."

Le R. P. Riquet présenta à ce point-ci de son allocution de nombreux exemples servant à mieux illustrer le travail accompli par Rome en vue de l'assainissement des ment sur la lutte menée contre les conditions d'habitation insalubres, la lutte contre l'alcoolisme et la propagation de l'hygiène parmi de nombreux peuples africains et asiatiques.

Le célèbre prédicateur de Notre Dame de Paris, que tant de Canadiens ont pu écouter au cours de stations quadragésimales prêchées à Montréal en ces dernières

— suite à la page 3 —



C'est dans ce décor que se déroulaient les fêtes du dimanche 8 août dernier, dont le but est de marquer, à la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga, le dévouement d'une statue de la Vénérable Kateri Tekakwitha. (Cliché C.C.C.)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Si vous avez une collection, vous pouvez la faire voir aux autres beaucoup plus facilement au moyen de photographies. Il est important de choisir un arrière-plan uni, quand il s'agit de petits objets.

Votre Passe-temps et votre Caméra

QUEL que soit votre passe-temps, il fournit certainement d'intéressants sujets de photographie. Et j'irai même jusqu'à dire que les photos peuvent remplacer complètement les articles de collection, lorsque ceux-ci sont trop volumineux ou trop coûteux. Nombre de personnes s'intéressent, de nos jours, aux automobiles de modèles démodés. Mais très peu de gens, par contre, disposent des moyens ou de l'espace nécessaires pour collectionner plus d'un de ces "objets". Rien ne les empêche, cependant, de se procurer ces trésors sur film.

Si vous assistez à des congrès et à des expositions, vous trouverez là des occasions merveilleuses de prendre des photos et les propriétaires de ces automobiles seront enchantés de voir quel intérêt vous portez à leurs "acquisitions" . . . surtout si vous leur demandez leur nom et leur adresse dans le but de leur envoyer une copie de vos clichés.

Même chose pour ceux qui s'intéressent aux engins de locomotives, aux statues d'hommes célèbres, à certains types d'architecture, et le reste. Voyager avec sa caméra, c'est rapporter en image à votre foyer toutes ces curiosités.

Le collectionneur dont les goûts se portent vers des objets plus simples: boutons, poupées, fusils, cartons d'allumettes, peut trouver beaucoup de plaisir non seulement à faire une sorte de dossier photographique de ces articles, mais encore à partager ses trouvailles au moyen de clichés.

Il s'agit alors dans la plupart des cas de photographies prises à l'intérieur et à des distances très rapprochées. Le plus simple, c'est encore de munir votre appareil d'un dispositif à éclair synchronisé. Un tel accessoire vous épargne l'ennui de placer des lumières et assure la simultanéité de l'éclair et du déclic de l'obturateur. Les caméras les moins compliquées sont aujourd'hui équipées pour un tel procédé.

Nous avons fait allusion tout à l'heure aux distances rapprochées auxquelles il faut photographier dans ces cas. C'est que la plupart des collections sont formées de très petits objets. Avec une caméra de type carré ou à foyer fixe, vous ne devriez guère vous rapprocher qu'à plus de six pieds du sujet. Si ce dernier est si minuscule qu'il semble perdu dans le viseur à cette distance, procurez-vous un dispositif pour premiers plans qui vous permettra de photographier à trois pieds et demi. Votre marchand d'appareils photographiques se fera un plaisir de vous en montrer un et de vous dire comment il fonctionne.

506F Jacques Lumière

— Suite de la page 6 —
naux de couleurs frappantes. Elles se portent avec des chandails décorés avec boucles. Même les jupes ordinaires en velours ont atteint un nouveau sommet d'élégence, et elles sont offertes dans les plus belles nuances d'améthyste et de pourpre pour porter avec des blouses de jersey rose pâle ou foncé.

Qui a dit que les hiver sont ennuyants?

L'IMMIGRATION, BIENFAIT OU RUINE

— Suite de la page 15 —
migration choisie, orientée vers le milieu rural, tournerait en bienfait pour notre pays ce qui aurait pu constituer sa ruine. Sur ce sujet la Semaine sociale nous apportera un enseignement sûr et pratique."

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous . . .

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction . . .

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez . . .
Téléphonez . . .
Ecrivez - Nous . . .

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm Sudbury, Ont.
122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

Chic mariage Beauchamp-Gauthier en l'église Ste-Anne de Sudbury

Un des plus chic mariage de la saison avait lieu récemment en l'église Ste-Anne de Sudbury quand Mlle Marie, Bernadette, Liliane Gauthier, fille de M. J. Léoda Gauthier M.P. et de Mme Gauthier de 57 rue Lévis épousa M. Jean-Marc, Rhéal Beauchamp, fils de Mme Georgiana Beauchamp de 146 rue St-Joseph et de M. Henri, Beauchamp décédé.

La béné iction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Albert Régimbal s.j. le 31 juillet à 10 h. a.m. M.M. Aimé et Yves Quesnel, neveux du marié étaient servants de messe.

Accompagnée de son père, la mariée était ravissante dans une longue robe blanche d'organdi brodée, création exclusive de chez Morgan. L'ampleur de la jupe bouffante sur crinoline était accentuée par le corsage ajusté aux longues manches. Une petite coiffe d'organdi identique à sa robe maintenait son long voile de tulle illusion qui retombait gracieusement sur la traine de sa robe. Elle portait son voile sur sa figure, à son entrée dans l'église. Des souliers de satin blanc complétaient sa toilette. Son bouquet était composé de deux orchidées mauves avec stephanotis blancs. Comme bijoux, elle portait des boucles d'oreilles et un collier de perles, cadeau du marié.

Le cadeau au marié était une jolie montre-bracelet.

M. Gérard Beauchamp servait de témoin à son frère.

Mme O. R. Lavigne de Cornwall, soeur de la mariée, dame d'honneur ainsi que les deux demoiselles d'honneur, Mlle Rita Beauchamp de Sudbury, soeur du marié et Mme Claire Faucon, de Sudbury, amie de la mariée portaient des robes cocktail Style Empire, en nylon blanc sur taffeta bleu, de grands chapeaux blanc et bleu et des bouquets de fleurs blanches.

M.M. Yves Beauchamp, frère du marié, René Lepagé et Jean-Guy Daoust, amis du marié étaient garçons d'honneur.

La petite Julie-Anne Lavigne, 5 ans de Cornwall, nièce de la mariée, bouquetière portait une longue robe d'organdi brodée sur jupon blanc, et sur sa tête une couronne. A son bras, elle portait un mignon parapluie de tulle bleu décoré de mums blancs.

M.M. Gérard Gauthier et Guy Charron plaçaient les invités.

Pour la circonstance, l'église était magnifiquement décorée de corbeilles de fleurs de la saison. Les bancs réservés aux invités étaient marqués de boucles de ruban et de fleurs.

Pendant la messe, M. Jacques Groulx et Mlle Claire Grenon exécutèrent un programme de chant. Mlle Marie-Anne Lanthier touchait l'orgue.

A la sortie de l'église, les Jeannettes de la 6e compagnie formaient une garde d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception de 11 h. à 4 h. au Club Ryan. Mme J. L. Gauthier recevait les invités, assistée de Mme G. Beauchamp.

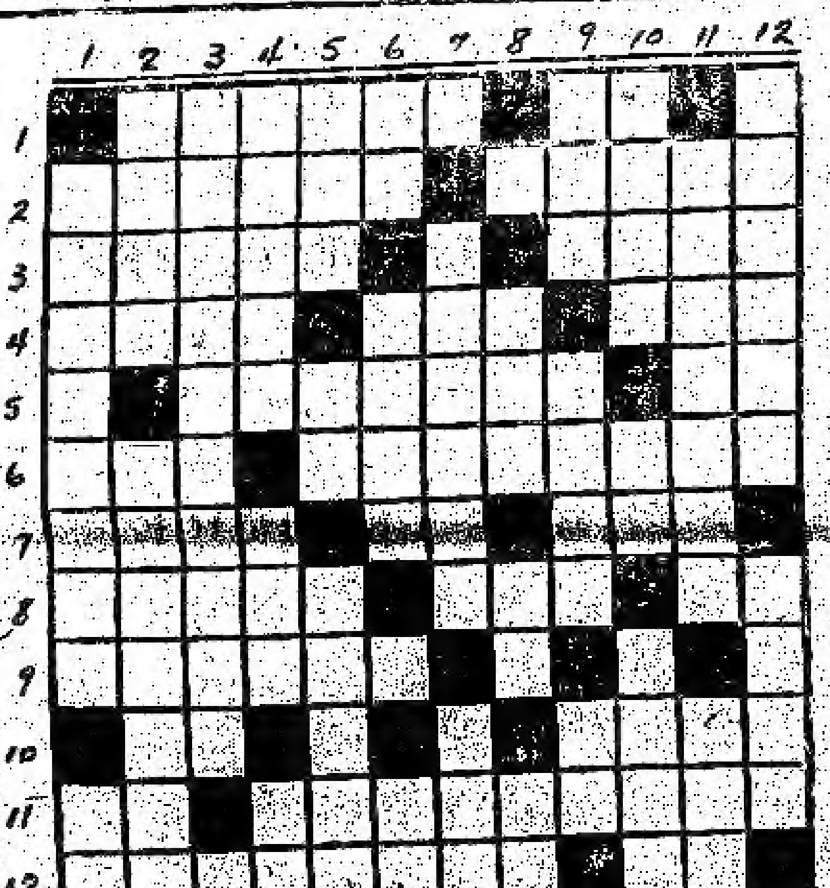
La mère de la mariée portait une robe de taffeta bleu turquoise avec appliqués de dentelle, chapeau et gants roses, souliers et bourse argentés et corsage de roses. La mère du marié portait une robe de bengaline bleu poudre avec accessoires noirs, et un corsage de roses.

Mme J. Milinkovitch et Mlle Marguerite Gauthier étaient en charge des cadeaux.

A l'issue de la réception, le Rév. Père Albert Régimbal s.j. porta un toast à la mariée, auquel le marié répondit.

— suite à la page 13 —

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



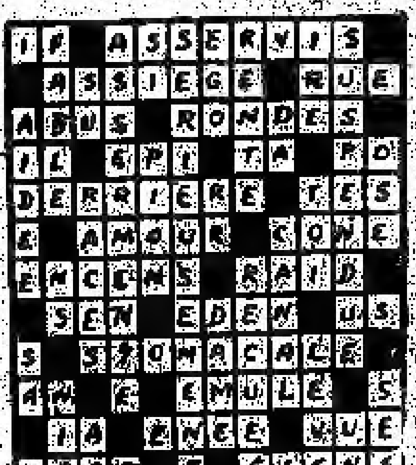
TREIZIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Petite branche de l'arbre — Symbole chimique du cuivre.
2 — Ville d'Italie bâtie sur un groupe d'îlots — Traversa.
3 — Donne la vie — Nourriture en général.
4 — Ville Eternelle — Dis qu'une chose n'existe pas — Manche au jeu de tennis.
5 — Celui qui exerce un art libéral — Négation.
6 — Abr. d'un mois de l'année — Ex-militaires.
7 — Percevoir par les yeux — Note de la gamme — Prière du prêtre à la fin de la messe.
8 — Etrange, extraordinaire — Saints — Adjectif possessif.
9 — Pays armé avec lequel on est en guerre.
10 — Le premier en son genre — Petit golfe.
11 — Note de la gamme — Hymnes en l'honneur de la Vierge qui se chantent à la fin des complies.
12 — Aller — En matière de.

Verticalement

1 — Ville de Pologne qui fut très éprouvée au commencement du dernier conflit mondial — Adjectif possessif.
2 — Ville des Etats-Unis, renommée pour les divorces — Prend connaissance.
3 — Vivacités, mouvements.
4 — Copier — Chemin bordé de maisons — Possède.
5 — Dans la rose des vents — Abr. de Télévision — Ministres de la religion mahométane.
6 — Les deux voyelles du mot âne — Dire qu'une chose n'existe pas — Deux consonnes dentales.
7 — Suite de noms — La plus vile populace.
8 — La plus belle saison — Pronom personnel — Terminaison d'infinitif.
9 — Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Un des grands lacs — Période de douze mois.
10 — Employas — Préposition anglaise — Que nous apportons en naissant.
11 — Pronom possessif — Adjectif possessif.
12 — Vêtements amples et sans manches — Unités mesure pour surfaces agraires.



La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les maquettes peuvent être très simples. Voici une situation très intéressante, créée par l'usage de trois poupées et d'une serviette éponge qui représente le sable. Une Camera, une Table et votre Imagination.

Une Camera, une Table et votre Imagination

VOUS voulez faire quelque chose d'un peu différent? C'est le cas de la plupart des gens à ce temps-ci de l'année. Nous avons un peu plus de loisirs et nous sommes ordinairement las de nos activités journalières.

Voici donc une suggestion. Pourquoi ne pas vous essayer à faire des maquettes? Vous pouvez travailler seul — ou demander la participation de toute la famille. Tout ce qu'il vous faut, c'est une camera, une table et un peu d'imagination.

Les "maquettes" sont des photos de scènes miniatures que vous disposez sur le dessus d'une table. La disposition de ces scènes est un défi à l'imagination et vous pouvez la laisser courir à sa guise. Chaque maisonnée contient une richesse d'accessoires nécessaires à la création de ces scènes. Vous pouvez vous servir des jouets des enfants, comme les ameublements de poupées, les petites automobiles, les trains, etc. La collection de figurines de maman vous sera également très utile. Un morceau de carton sur le mur à l'arrière de la table devient un ciel. Du coton absorbant sur la table se transforme en neige . . . un morceau de miroir devient un lac . . . du sable, ou même du sucre vous donnera une plage.

Lorsque votre scène est toute élaborée, voici ce qu'il faudra faire pour photographier. Si vous possédez un appareil du type carré, ce qui veut dire que vous ne pouvez vous approcher à plus de six pieds de votre sujet, vous utiliserez un dispositif de premier plan sur votre lentille. De cette façon, vous pourrez vous rapprocher suffisamment pour que la scène remplisse le viseur. Si vous n'avez pas de tel dispositif, rapprochez-vous autant que votre camera vous le permet et faites ensuite agrandir la principale partie de la photo.

Pour éclairer la scène, vous pouvez utiliser l'éclair avec votre camera . . . ou vous pouvez également faire un temps de pose plus long, puisque les sujets ne bougeront pas, et utiliser des ampoules domestiques ordinaires pour l'éclairage.

498F Jacques Lumière

CHELMSFORD

DNC — M. et Mme Robert Levesque et leur fils d'Ottawa passent quelque temps avec leurs parents M. Emile Montpetit, M. et Mme Omer Bourgeois.

Mme Honoré Blais est actuellement à Montréal en visite chez M. et Mme Olida Thibeault.

M. et Mme Alphonse Chartrand recevaient la semaine dernière la visite de M. et Mme Frank Dallaire, M. et Mme Rhéal Rouleau, Mme Paul Dallaire et ses deux enfants, tous de Hawkesbury. Ils ont aussi visité M. et Mme Honoré Pilon de Larchwood.

Mme Régis Daoust d'Alfred est de passage chez ses enfants M. et Mme André Daoust.

Mlle Laurette Blais est de retour d'un voyage à Québec, Montréal et Windsor.

Mme Michael Kelly de Malartic passe quelque temps avec ses parents M. et Mme Léandre Frappier.

Mlle Patricia Kelly, o.g.m. à l'hôpital Général de Sudbury est venue visiter sa mère Mme Kelly et ses grands parents M. et Mme Léandre Frappier.

Mme Vital Bourgeois est en visite à Birmingham Michigan chez sa fille et son gendre M. et Mme Otto Racette.

M. et Mme Arthur Blais sont de retour de Port Arthur où ils ont assisté au mariage de leur nièce Mlle Marie Turcotte.

Mme Arthur Rioux de Schreiber a passé quelques jours avec son gendre et sa fille M. et Mme Edouard Vaillancourt.

M. et Mme Norman Castonguay et leurs enfants étaient de passage chez leur mère Mme A. C. Castonguay avant leur départ pour l'Allemagne où M. Castonguay enseignera dans une école de la défense nationale.

M. et Mme Robinson et leur fils de Toronto visitent leurs parents M. et Mme Honoré Basse.

M. et Mme Laurent Frappier leur fils Gérard ainsi que M. et Mme Dieudonné Séguin sont de retour du Cap de la Madeleine, Québec, Ste Anne de Beaupré et à l'oratoire St Joseph. Ils firent un séjour aux Etats-Unis.

M. et Mme Eugène Castonguay accompagnés de leur fils Gaëtan se sont rendus à Montréal, la semaine dernière pour y visiter Mlle Aline Bradley.

Mlle Roberte Trottier est de retour de London, où elle a suivi un cours d'été à l'Université Western.

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Arcade Chevrier décédée à l'hôpital général de Sudbury à l'âge de 50 ans.

Native de Ste-Justine, province de Québec, la défunte était la fille de M. et Mme Joseph Robiteau, tous deux décédés. Outre son époux, elle laisse dans le deuil une fille; Mme O. Ahola et six fils; Maurice, André, Marcel, Gaston, Cvon tous de Sudbury et Roma de Hernepayne ainsi que trois soeurs; Mme Edmond Vaillancourt de Timmins, Mmes Charles, Edouard Gravel et Lainé St-Onge de Chelmsford; quatre frères: MM. Eléar, Husmer, et Rhéal de Chelmsford, et Dorcina de Cartier.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Lionel Séguin assisté de deux R.R. Pères Jésuites comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient quatre fils de la défunte M.M. Roma, André, Maurice et Marcel Chevrier et deux neveux M.M. Mauril Vaillancourt et Léo-Paul Gravel.

SHOWER EN L'HONNEUR DE MLLE PAULINE LAGACE

Jeudi, le 14 août, au sous-sol du magasin Lalonde, Mlle Pauline Lagacé, fille de M. et Mme Benoit Lagacé de 306 rue Lagacé était l'héroïne d'un très beau shower, organisé par sa mère, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Gérald Charbonneau, fils de M. et Mme Oscar Charbonneau de 120 rue Stanley.

Le mariage sera célébré le 28 août à 11 h. a.m. en l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury. La salle était décorée de blanc et de rose pâle pour la circonstance. Les draps blancs qui recouvraient le mur derrière le trône étaient parsemés de minuscules boucles rose pâle. Au-dessus du trône était suspendu un joli parapluie jaune pâle orné de petits parapluies roses. Des ballons de différente couleurs étaient suspendus autour du parapluie.

Mlle Lagacé, vêtue d'une jolie robe-ette à carreaux mauve et blanc, rehaussée d'un corsage de roses roses, fit son entrée dans la salle, au milieu des applaudissements de la foule de dames et demoiselles présentes. On reçut ensuite plusieurs parties de Bingo pour lesquelles les gagnantes reçurent de jolis cadeaux.

La mère de la mariée se trouva toute confuse à la fin de la soirée, quand elle constata que les trois jolis prix d'entrée qu'elle avait achetés pour la circonstance avaient été laissés à la maison par mégarde. Afin de remédier à la situation, elle a conservé la liste des noms des dames présentes et le tirage de ces prix se fera lors de la réception.

Après le jeu de Bingo, Mlle Lagacé fut appelée à monter sur l'estrade où elle prit place sur le trône préparé à son intention. Mlle Valéda Sauvé fut chargée d'entrer dans un livre spécial les noms des donatrices des nombreux cadeaux qu'un groupe de dames et de jeunes filles aidaient à développer, Mme Edith Beaudry faisait à haute voix la lecture des noms.

A la fin de la soirée, Mme Charlotte Lagacé servit un délicieux goûter auquel toutes firent honneur. Elle était assistée de Mme Oscar Charbonneau, Mme L. Gatien, Mlle Vivianne et Ursule Gatien, Mme A. Perrin, Mme Léonard Paradis, Mme Jean Dion, Mme Ubald Riopel, Mlle Pierrette Riopel, Mlle Marie Claire Lagacé et Mlle Jeannine Leblanc.

Parmi les nombreuses personnes présentes et celles qui ne pouvant venir envoyèrent quand même un cadeau, on remarquait, Mme Oswald Beaudry, Mme Alcide Plante, Mlle Angèle Bradley, Mme Léonie Lepage, Mme Charette grand'mère du futur marié, Mme Léonard Bradley, Mme Joe Perrin, Ella Carrey, Mme Georges Nault, Mme Fern Gravelle, Mme Georges Leblanc, Mlles Huguette et Jeannine Leblanc, Mme Elda Brignolio, et sa fille Joan, Mlle Rita Melanson, Mme Florence Burnside, Mme Eugénie McLeod, Grand'maman Lagacé, Mme Frank Varieur, Mme R. Brisebois, Mme Hermine Bonin, Mlle Marguerite St-Amand, Mme Louis Giroux, Jeannine Adam, Mme Yvette Landry, Mme Thomas Landry, Mme P.E. Dionne, Mlle Jeannine Dionne, Mme A. Brisebois, Mme F. Brisebois, Mme C. Pickering, Mme Louis Bélanger, Mme A. Sauvé, Mlles Noëlla et Valéda Sauvé, Mme Bert Paquette, Mme Henri Lapalme, Mme Yvette Dion, Mme Ermond Charbonneau, Mme Jean Dion, Mlles Sylvie et Jeannette Dion, Mme Béatrice Bourgeault, Mme Ivan Bonhomme, Mlle Jacqueline Potvin, Mme Eva Thompson, Mme Eximer Charbonneau, Mme René Riel, Mme Lucien Vallée, Mme Gérald Proulx, de Aylmer Qué. Mlle Dolorèse Vallée, Mme Jeannette Boyer et sa fille Lorraine, Mme M. Carry, Mme A. St-Amand, Mme Arnold Lagacé, Mme Colombe Lamontagne, Mme René Berthiaume, Mme René Marleau, Mme Pauline Côté, Mme Thérèse Desloges, grand-maman Beaudry, Mme Edith Beaudry.

Mme Gertrude Dufresne, Mme René Lagacé, Mme Irène Molès, Mme Lucille Chassé, Mme Madeleine Bazinet, Mme Léo Lagacé, Mme H. Provost, Mme Sid Yates, Mme Lucien Poulin, Mlle Lorraine Poulin Mme René Sabourin, Mme Emile Brisebois, Mme Juliette Desrosiers, Mme Cécile Brunet, Mme Jos Lagacé, Mme Omer Dupuis, Mme Gérald Forest, Mme Pearl Ouellette, Mme Arthur Laroque, Mme A. Bouchard, Mme M. Levesque, Mme Délina Brisebois, Mme Simone Patterson, Mme Ubald Riopel, Mlle Pierrette Riopel, Mlle Andréa Frappier, Mme Joseph Vaillancourt, Mme Vital Bélanger, Mme Roland Brisebois, Mme Roland Tremblay, Mme Adelard Perrin, Mlle Rita Perrin, Mme Larry Cholette, Mme Bruce Toppazini, Mme Yves Labelle, Mme Gravelle et Mlle Yvette Gravelle, Mlle Noëlla Lavoie, Mme Louis Charbonneau, Mme Laurette Latourelle, Mme Harvey Mme H. J. Plexman, Mme Lorraine Steale, Mme Paul Lebel, Mme Léonard Paradis, Mme Laurent Poulin, Mlle Elizabeth Poulin, Mme Aimé Côté, Mme Omer Bissonnette, Mme A. Lambert, Mme N. Arbour, Mme Moise Pharand, Mme Oscar Portelance, Mme Joseph Pharand, Mme Arthur Dion, Mme W. Pauzé, Mme Emma Martin, Mme Hector Lacelle, Mme S. Molley, Mme J. Pelland, Mme Ernest Paquette, Mlle Marie-Claire Lagacé, Mme L. Gatien, Mlles Ursule et Viviane Gatien, Mme Oscar Charbonneau, mère du futur marié, Mme Laurette Brisebois, Mme Emilien Chiasson, Mme Anna Gagné, Mme Scotty Gallie, Mlle Marielle Ferland, Mme Gilberte Beauline, Mme Eugène Frappier, Mme W. Rouleau, Mme Charlotte Lagacé mère de la future mariée, Mme Dora Foltz, Mme Irène Ferré, Mme Yvonne Horne, Mlles Rolande et Lorraine Horne, Mme Délima Brisebois et cousin Babe, Mlle Mathilda Léger.

LE NOUVEAU-NE D'AIR CANADA
Deux hommes semblent des nains auprès du plus récent Super Constellation d'Air Canada. L'énorme quadrimoteur de 65 tonnes porte 63 passagers au-dessus de l'Atlantique. Il possède une puissance total de 15,000 chevaux vapeur. L'avion qui combine la classe touriste économique et le première classe luxueuse, sera mis en service transatlantique dès le 14 mai prochain.

Sommaire de "RELATIONS"

août 1954

EDITORIAL

La grande illusion de la "coexistence pacifique".

ARTICLES

Des livres de chez nous pour nos enfants — Marie-Joseph d'Anjou Le problème de l'école libre en France — Auguste Albaret. Positions du français en Ontario et au Québec — Richard Arès. Montréal et la flèche — Albert Plante.

COMMENTAIRES

Prêtres et laïcs: tous apôtres. — L'impossible collaboration. — Guerre ou paix?

AU FIL DU MOIS

Saint Augustin 354-1954. — Bon sens chrétien et littérature. — Police et morale. — La salle de concert au parc Jarry. — Une noble carrière.

ARTICLES

La Gaspésie nouveau modèle — Alexandre Dugré. Le laïcat missionnaire et le plan Colombo — Jacques Dubuc. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

LES LIVRES

La Vierge Marie dans notre vie d'homme. — Prière et Union à Dieu. — Moines. — Choisir les yeux ouverts. — Sainte Claire. — Sainte Catherine de Sienne. — Le Mitron de Vienne. — Eglise et Apostolat. — La Guerre et les Chrétiens. — Les Mystères de l'au-delà, — Monde moderne et Sens de Dieu. — L'Angoisse du temps présent et les Devoirs de l'esprit. — Bibliographie blondélienne. —Histoire de la Louisiane. — Amours, Délices et Orgues. — Seconde Flambée. — Mademoiselle Loukio. — La nuit ne dort pas.

"RELATIONS", 8100 boulevard Saint - Laurent, Montréal-11 - VE. 2541

Abonnement: $3.00 par année

le numéro: $0.25

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Qu'il s'agisse d'un petit potager ou d'une simple plate-bande de fleurs, vos réalisations en horticulture se prêtent à merveille à la formule du dossier photographique.

Les jardins sont à l'honneur, gai lon la, gai le rosier

QUI n'aime pas jardiner à ses heures? Et quel plaisir est comparable à celui de voir lever et fleurir ce qu'on a planté de ses propres mains?

Vous connaissez peut-être le conte pour enfants où l'on demande à Marie comment pousse son jardin et où la fillette, pour toute réponse, se met aussitôt à parler de clochettes d'argent, de coquillages et de jolies soubrettes.

Tout ça, c'est bien gentil, mais si l'on vous posait la même question, il vous faudrait sans doute répondre autrement. Une bonne idée, à notre avis, ce serait de sortir de votre poche une série d'instantanés qui montreraient exactement à votre interlocuteur la façon dont croît votre jardin.

Qu'il s'agisse d'un potager, destiné à répondre aux besoins de la famille, ou d'une simple plate-bande de fleurs pour agrémenter le parterre, le jardin revêt beaucoup d'importance aux yeux de la personne qui l'a planté. C'est pourquoi nous conseillons à ceux d'entre vous qui vous êtes institués jardiniers d'enregistrer sur film les diverses étapes de la croissance de vos plants. Commencez à prendre des photos le jour même de l'ensemencement. Et n'oubliez pas d'en prendre régulièrement par la suite. Vous pourrez alors faire voir à vos amis comment votre jardin a changé d'aspect de semaine en semaine.

Il serait bon d'introduire des personnes dans certaines de vos scènes de jardinage. Prenez soin, toutefois, qu'elles ne s'installent pas devant l'objectif en arborant un large sourire. C'est le jardin qui est important, et vous réussirez l'effet voulu en demandant à ces personnes de s'intéresser à un endroit quelconque du terrain ou de s'occuper à y travailler.

Commencez à photographier votre jardin de bonne heure de façon que votre "reportage" photographique soit vraiment complet.

508F —Jacques Lumière

NOTRE-DAME DU CAP RECOIT 8260 DEMANDES DES FAMILLES OUVRIERES

— suite de la page 5 —

fants qui aura lieu dans l'après-midi. Guidées par un groupe d'enfants et quelques adultes, les familles ouvrières présenteront à Notre-Dame du Cap, leurs inquiétudes et leurs aspirations.

CHIC MARIAGE EN L'EGLISE STE ANNE DE SUDBURY

— Suite de la page 12 —

Les mariés partiront en auto pour un voyage de deux semaines à Cornwall, Ottawa et Montréal et une croisière sur le Saguenay Pour voyager, Mme Beauchamp portait une robe blanche avec appliqués de roses rouges, un manteau de toile rouge [illegible] accessoires blancs et un corsage de deux orchidées. Ils demeureront 57 rue Lévis Appt. A.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait Dr et Mme [illegible] Lavigne et leurs enfants de Cornwall, M. et Mme R. Gauthier d'Espanola, Mlle M. Julien d'Ottawa, M. et Mme F. Gauthier de Chelmsford, Mme M. Pilon de Verner, M. A. Gauthier de Wawa, M. et Mme L. Pilon de North Bay, M. et Mme Leonard Gervais de St-Charles, M. et Mme Aimé Loyer de Hanmer, M.M. Guy et Jacques Gervais de St-Charles, Mlle Madeleine Loyer de Hanmer et plusieurs autres.

Avant son mariage, Mlle Gauthier avait été fêtée à plusieurs showers. A une fête organisée par les Jeannettes de la 6e compagnie, elle reçut un fer à repasser. A une soirée organisée par les institutrices de l'Ecole Centrale, on lui présenta une paire de lampe. Mme A. J. Rouleau et sa fille Diana organisèrent une averse de toile en son honneur, et à une soirée organisée par Mme D. Biondi, Mme R. Daoust et Mme C. Faucoi, elle reçut une table de cuisine en fer forgé.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 37

— Je suis sûr, chère amie, que vous vous demandez parfois pourquoi j'ai donné ma confiance à ce jeune homme. Un médecin de vingt-sept à vingt-huit ans, dans une maladie aussi grave que la mienne, c'est chanceux! Et certes, il y a des jours où l'on dirait que ce jeune homme n'a pas l'usage de toutes ses facultés. Voulez-vous que je vous donne le secret de ces distractions, de ces absences?...

— Seigneur!... interrompit Falcone avec effroi.

— Trop parler ne vaut rien, n'est-ce pas? dit Johann dont le sourire se fit moqueur; tranquillisez-vous, je suis beaucoup mieux que vous ne croyez; ma figure ne me fait pas honneur, voilà tout. Je disais donc que je puis vous livrer le mot de l'énigme, bonne amie. Notre cher Falcone a des peines de coeur.

En prononçant ce dernier mot, il ferma les yeux complaisamment, comme pour ne point voir l'éclair qui brillait dans les prunelles de Barbe. Celle-ci toussa légèrement pour se donner une contenance. Mais sa poitrine ne voulait pas de ce jeu. La quinte provoquée vint aussitôt à l'appel et mit à son mouchoir une tache nouvelle de sang.

Pietro Falcone restait immobile comme un coupable qui attend son arrêt. Il savait ce que vaudrait la vengeance de cette femme. Il avait accepté sa proposition, nous pouvons bien le dire, parce que, dans sa pensée, cette femme était, comme son mari, condamnée à mourir, mais la mort n'était pas assez proche pour qu'elle n'eût pas, cette femme, le temps de frapper quelque terrible coup.

Le lecteur se demande sans doute qui était ce pâle jeune homme dont le front avait de l'intelligence, dont l'oeil promettait de l'audace, et que jusqu'à présent nous avons vu si aisément dominé. Pourquoi restait-il là, entre le tigre et la tigresse, comme une proie facile avec laquelle on joue, comme une victime assurée à la dent de la femelle ou du mâle?

— Prenez une de ces bonnes pastilles qui vous font tant de bien, ma chère femme, dit Spurzheim les yeux toujours fermés; quand vous toussez ainsi, c'est comme si ma propre poitrine se déchirait. Ah! ce doit être une intolérable douleur que celle du veuf cherchant dans sa maison trop grande la compagne bien-aimée qui n'est plus! Ami Pietro Falcone, regardez, instruisez-vous. Dans Naples entier vous chercheriez en vain un pareil tableau. C'est ici le sanctuaire de cette grande, de cette noble, de cette inaltérable affection: l'amour conjugal. Voyez Barbe Spurzheim qui se meurt, parce que son époux va mourir!

Les joues de la bossue étaient livides.

— Plût à Dieu, murmura-t-elle pourtant, que je pusse vous donner le peu de jours qui me restent, Johann, mon mari, afin de prolonger votre précieuse existence!

— L'entendez-vous, Falcone? Voilà le trésor que je perds!

— Nous disions donc, bonne amie, reprit-il brusquement et comme pour secouer de tristes préoccupations, qu'il y avait un motif aux rêveries de ce beau ténébreux. Le voilà fort embarrassé, car il ne vous connaît pas, il ignore que vous êtes faite pour comprendre sa conduite. Ce n'est pas un soupirant ordinaire...

— Au nom de Dieu, seigneur! voulut interrompre encore le jeune docteur.

— Laissez! fit bonnement le malade; Barbe est une femme comme il y en a peu. Elle vous en estimera mieux quand elle saura que vous avez aimé jusqu'à... ce point-là!

— L'objet de cet attachement est-il vivant? demanda madame Spurzheim qui réussit à jouer le calme.

— Vivant et beau sous le voile de crêpe noir des veuves, répliqua Johann, nos fiancés attendent la fin du deuil pour devenir d'heureux époux.

Pietro Falcone avait de la sueur froide aux tempes. Barbe baissa les yeux et ne le regarda point. Le coup était porté. Johann croisa ses mains sur sa couverture et prit un ton de componction.

— Barbe, mon excellente compagne, poursuivit-il, l'émotion que produit en vous l'allusion indirecte que je viens de faire à ma fin prochaine me défend de traiter certain sujet en votre présence. Je vous prie de me laisser seul avec mon médecin.

— N'avez-vous plus confiance en moi, Johann? s'écria la bossue, qui était parvenue à verser une larme, dois-je perdre quelques-uns de ces instants si chers?...

Spurzheim lui tendit sa main qu'elle baisa.

— Barbe, lui dit-il, ma confiance en vous est sans bornes! Quand le docteur aura répondu selon sa science et sa conscience aux questions que je vais lui adresser, je m'occuperai d'assurer l'avenir du seul être qui me soit vraiment cher en ce monde. Demain matin vous n'aurez plus ni curiosité ni désir à satisfaire.

— Enfin, je saurai tout! pensa Barbe, qui avait peine à contenir son triomphe.

— Je vous dois cela, Barbe, ma femme, acheva Johann.

Elle se leva et vint déposer un baiser silencieux sur le front du malade. L'instant d'après, le directeur de la police et Pietro Falcone étaient seuls.

— Je lui dois cela! répéta Johann au moment où la porte se refermait sur elle.

Puis il ajouta, et sa voix avait une expression indéfinissable:

— Demain matin, elle n'aura plus rien à me demander!... A quoi pensez-vous, docteur?

— Je vous écoute, et j'attends vos ordres, répondit Pietro Falcone.

Johann sourit et dit:

— Combien donneriez-vous, docteur, pour sortir de la méchante passe où vous êtes?... Vous êtes né coiffé, Pietro Falcone, en une seule soirée, on va vous proposer deux fois votre grande fortune!

Le docteur n'osait littéralement prononcer une parole. Il ressemblait à un homme qui sentirait sous ses pieds un terrain semé de pièges et de trappes. Spurzheim jouissait de son embarras.

— Docteur, reprit-il, causons un peu du seul être qui me soit vraiment cher en ce bas monde. Avez-vous deviné qui est cette créature priviligiée?

— Votre femme, seigneur, murmura Pietro Falcone. Spurzheim eut un rire sec et court.

— Non pas, docteur répliqua-t-il; cet être là, c'est moi-même. Comment trouvez-vous ma femme?

— Seigneur...

— Entendons-nous, ami, les quiproquos font perdre du temps. Je ne vous demande pas votre opinion sur les hautes perfections de Barbe Spurzheim, je vous demande combien de temps vous lui donnez à vivre?

Pietro Falcone resta tout interdit au souvenir de la question semblable que Barbe lui avait adressée naguère, puis il répliqua, employant à son insu les termes mêmes de sa réponse à madame Spurzheim:

— Seigneur, la science ne peut rigoureusement préciser...

— Huit jours? interrompit Johann dont le sourire devenait plus incisif.

C'était la voix de Barbe parfaitement imitée. Falcone restait bouche béante.

— Quinze jours? poursuivit Spurzheim avec une inflexion si absolument semblable à celle de sa femme que le docteur se prit à trembler.

— Je suis sûr, continua Johann, répétant mot pour mot la dernière interrogation de Barbe, que vous ne pensez pas qu'elle puisse aller un mois!

Jamais cauchemar n'avait pris les tempes de Falcone dans un pareil étau.

— Vous avez entendu notre entretien! s'écria-t-il, incapable de se contenir.

— Lequel de nous deux interroge? prononça sévèrement Spurzheim. Vous disiez tout à l'heure: La science ne peut préciser... Je le crois bien; tout savant est un sot quand il n'est pas un charlatan! Mais vous voilà bien loti, Pietro Falcone: obligé d'épouser ma veuve!

Le docteur n'essayait même plus de donner la réplique, tant il se sentait désarçonné parfaitement.

— J'aurais donné cent ducats continua le directeur de la police royale, pour voir votre figure quand vous avez dit, vous, Pietro Falcone, qui avez vingt-huit ans, à cette fée carabosse: Madame, je me donne à vous avec transport!

Il rit encore de bon coeur, cette fois. Au demeurant, il était impossible de trouver un moribond de plus joyeuse humeur.

— Ami, reprit-il du bout des lèvres, je regretterai ma femme. Elle avait de grandes qualités. Mais, si cela durait un mois, pour employer son style, ce serait infiniment trop long, quinze jours aussi, huit jours pareillement. Je suis encore plus pressé que ma femme!

— Rien n'annonce que votre impatience doive être contentée de sitôt, seigneur, répliqua Falcone, qui s'était enfin remis.

— Rien? répéta Spurzhem; vous êtes un mauvais devin, docteur! ma femme vous disait tout à l'heure: "J'ai mes motifs." Qui n'a les siens? les miens sont pressants, et, pour que vous ne perdiez point votre peine à les chercher, je vais vous les dire: Il faut que je sois veuf sous vingt-quatre heures et remarié à la fin de la semaine!

Comme il achevait ces mots, trois coups de talon furent frappés à l'étage supérieur. Le regard du malade prit d'abord une expression inquiète et cauteleuse, mai ce fut l'affaire d'un instant. Son sourire revint presque aussitôt et il tira un petit cordon caché dans les plis de son rideau; ce cordon fit tinter une sonnette au lieu même où l'on avait récemment frappé. Pietro Falcone attendait. Rien ne pouvait plus le surprendre: du moins il le croyait.

Le ciel du lit craqua et s'ouvrit, formant un vide juste au-dessus de la tête du malade. Par ce vide, une planchette, soutenue par quatre cordes de soie, descendit doucement.

— Quoi de nouveau, Beccafico? demanda Johann.

— Oh! oh! fit une voix grêle au plafond; il y a un homme là! Pas grand'chose, seigneur. Ils sont là-bas, autour du Castello-Vecchio plus de soldats qu'il n'en faudrait pour prendre la ville d'assaut. L'échafaud se dresse sur la place San-Pietro Martire...

— Il n'est rien venu du palais Doria?...

— Deux estafettes. On cherche le prince Coriolani; le bruit a couru qu'il avait été assassiné.

— Assassiné! répétèrent à la fois Spurzheim et Pietro Falcone.

Celui-ci cherchait à voir ce mystérieux Beccafico, mais il n'y pouvait réussir. On n'apercevait qu'un trou noir au milieu du ciel de lit. La planchette, soutenue horizontalement par ses cordes de soie continuait à descendre. Elle arriva à portée des mains de Johann. Il prit dessus deux lettres. Sa main tremblait bien un peu, mais il parvint à les décacheter.

— Tenez-moi la lampe, docteur, dit-il.

Pietro Falcone prit la lampe et la tint haut pour que Johann pût lire.

— On ne sait toujours pas, continua Beccafico par son trou, qui a fait le coup au pont de la Madeleine.

Spurzheim regarda Pietro Falcone.

— Celui-ci le sait, dit-il.

— Oh! oh! gronda Beccafico; c'est un nouveau!

En ce moment, Spurzheim froissait la première lettre avec dépit.

— Rien! fit Beccafico; mauvaise affaire! la seconde sera peut-être meilleure.

Spurzheim lisait la seconde. Beccafico poursuivait:

— J'ai vu bien des Anglais, mais celui-là est superbe! Il ne veut ni s'en aller ni lâcher ses lettres de recommandation. Il a écrit sur une grande feuille de papier tout ce qu'il doit vous demander, sans compter les secrets d'Etat qu'il vous révèlera.

— A suivre —

Les Pèlerins auront l'occasion de voir la tombe de St-Jean-de-Brébeuf à Midland

Le pèlerinage annuel de l'Association d'Education au sanctuaire des Martyrs Canadiens à Midland, s'annonce bien. Personne n'ignore que les Saints Martyrs Canadiens sont les patrons officiels de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et que, depuis plusieurs années, cette dernière se fait un devoir d'aller remercier dans leur sanctuaire, les Saints Martyrs dont la protection a été manifesté envers les Franco-Ontariens.

Le pèlerinage aura lieu le 12 septembre. Le départ se fera le 11 septembre à 2 heures et le retour dans la soirée du 12.

Une plaque de métal dont le lettrage a été estompé par trois siècles de séjour en terre, apportait hier soir la preuve presque concluante qu'on a bien retrouvé la tombe d'un des premiers Jésuites martyrs du Canada, torturé à mort par les Iroquois. Le R. P. Denis Hegarty, attaché au sanctuaire de la mission reconstruite du Fort Sainte-Marie, a dit qu'il n'y avait maintenant plus de doute. La tombe de saint Jean-de-Brébeuf a enfin été mise à jour, plus de 300 ans après que le missionnaire eut été mis à mort en même temps que trois autres prêtres. L'on chechera la tombe de saint Gabriel Lalemant.

Le prix du passage est de 10 dollars. Les pèlerins prendront le souper à Peterborough, au Club Aragon, et le prix du souper sera de $1.75. Au Sanctuaire des Martyrs Canadiens, les pèlerins logeront à l'hôtel des Pèlerins. Les prix du logement comprennent et le prix de la chambre et les trois repas.

A) CHAMBRES AVEC EAU COURANTE:

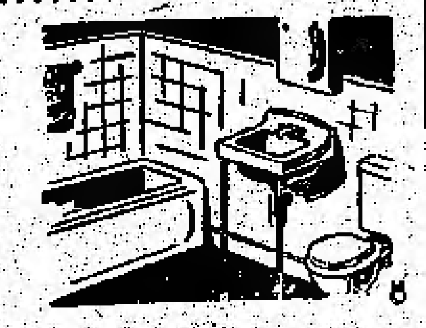
1 - Chambre simple $6.00
2 - Chambre avec lit double $11.50
3 - Chambre avec deux lits simples $12.50

B) CHAMBRE SANS EAU COURANTE:

1 - Chambre simple $5.50
2 - Chambre avec lit double $10.50
3 - Chambre avec lits simples $10.50

Encore une fois, le prix de la chambre comprend les trois repas.

Nous prions tous ceux qui veulent faire le pèlerinage de téléphoner au Secrétariat de l'Association d'Education, 4-0595, à 368, rue Dalhousie.



Pour le meilleur confort essayez • TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0787

REDUCTIONS SEVERES

LISIERES DE TAPIS 80 LB. $1.50 COUPONS DE CELANESE ½ A ¾ VG. 100 LB. $15.00 LAINE PLAID lb. 55c BROADCLOTH et FLANELLETTE mélangés ½ à 1 vg.: 3 livres $2.75 5 livres $4.46. COTON JAUNE de 1 à 3 verges 85c la livre. Lainage à manteaux 58" ou pantalon, noir, rose, rouille ou marin, verge $1.99. Morceau laine pour couvre-pieds 85c et 5 livres $1.48. Flanellette non blanchie 37" verge 27c, 10 verges $2.48. Des coupons, crêpe, taffetas, satin d'été, ½ à 1 verge, 2 livres $1.10; 10 lbs. 1-5 vgs. (30 vgs) $6.89. Bas nylon second, full fashioned, douz. $2.88. Bas coton et fil, second, douz. $2.85. Coton jaune 36" vg. 27c. Sac de sucre mal imprimés, 10 pour $1.29, sacs blanchis, 10 pour $2.42. Marquisette nylon 5 vgs. pour $2.00. Doublure 3 lb. environ 10 vgs pour 59c. Pantalons pour hommes $3.98 pr. gabardine. Pantalons $42.00 la douz. 30 à 40. Coton 2/8 ou 2-16 à tisser, cônes 2½ lb. 92c la livre. Lisières à tapis neufs, taffetas, satins, crêpes, jusqu'à ½ verge — 40 livres $2.00. Même coupon ¾ à 7/8 verge — 40 livres $5.00. Looping $12.00 le 100 livres. Bas nylon $2.88 douz. Shear nylon 38" à 42" large, blanc et couleur royauté, vg. 75c, 10 verges $6.49 42 vgs Marquisette coton de ¾ vg. à 1 vg. $4.50. Echantillons, catalogue et calendrier "1954" gratuits. 100 verges ruban ½" à 1" large, gratis. On invite: magasins, colporteurs, à venir voir nos prix réduits.

MME I. SCHAEFER

B. P. 364 Drummondville

L'immigration, bienfait ou ruine

Dans sa lettre sur la prochaine Semaine sociale du Canada (section française), qui doit se tenir du 23 au 26 septembre dans sa ville épiscopale et traitera de l'Etablissement rural et de l'Immigration, S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, fait ces judicieuses remarques sur l'immigration: "Vous savez, nos très chers Frères, les conditions défavorables dans lesquelles vivent depuis la guerre les populations de plusieurs pays européens. Le Souverain Pontife s'est ému de cette situation. Il a fait appel plusieurs fois aux nations moins peuplées pour qu'elles ouvrent leurs portes aux immigrants. Une commission pontificale a même été fondée pour s'occuper de cette importante question. Le Canada ne peut ignorer ces directives. La charité l'oblige à recevoir sur son sol ces malheureux privés de tous les biens. On comprend cependant qu'il y ait ici, comme en toute chose, des précautions à prendre, des règles à suivre. Une immigration massive, sans contrôle, pourrait être désastreuse. Elle introduirait chez nous des éléments indésirables qui travailleraient à notre perte. Elle augmenterait le chômage dont souffrent déjà plusieurs villes. La question est complexe, fais non insoluble. Une im-

— Suite à la page 11 —

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte

Poste d'Essence Poulin

621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: OS 3-0700

● **PREMIERE ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus
Mon premier cahier
J'aime à écrire

● **DEUXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● **TROISIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
De surprise en surprise
Histoires et contes amusants
This is our Family
These are our Friends
My Spelling — Grade II & Grade III
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme catholique
10-100-1000, 2e partie
Ils ont fait notre pays

● **QUATRIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Le bon temps
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade III & Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● **CINQUIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Exploring Numbers Arithmetic 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 5e année
La vie des pionniers du Canada
Dictionnaire Hocquart-Valois
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)

● **SIXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année
Lecture à haute voix
Understanding Numbers Arithmetic, 6e
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Le Canada et ses voisins
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 6e année
L'épopée Canadienne
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

● **SEPTIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
La vie canadienne
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Southern Lands
Using Our Language, 7e année
Wide Open Windows
Working With Science
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 7e année
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary
Histoire sainte, F. E. C.

Nous avons aussi en librairie:
Dictionnaire Larousse Canadien
Dictionnaire Le Petit Larousse illustré
Dictionnaire Mame
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Classic
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Cassell
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Nugent
Dictionnaire anglais Webster
Nombreux "Workbook" pour les élèves
Wide Horizon — Playmates — Exercise in English —
Tous les Cahiers d'Ecriture (1e à la 8e)
(Basic Writing Courses)

● **HUITIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
Notre histoire
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas
Southern Lands

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 8e année
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

200,000 personnes ont vu la parade mariale qui à précédé le couronnement de la Madone du Cap

On estime à 200,000, la foule de spectateurs qui, massés le long des rues, sur les trottoirs, sur les galeries, dans les fenêtres, dans les escaliers et même sur les toits ont vu défiler la parade mariale, la plus spectaculaire jamais vue aux Trois Rivières.

La procession avait quitté le cap de la Madeleine à 1.30 h. p.m. A 3.15 h., les drapeaux qui ouvraient le défilé entraient dans le parc de l'Exposition des Trois Rivières, où devait avoir lieu la cérémonie grandiose du couronnement de la statue miraculeuse de la Madone. Les voitures des dignitaires officiels qui venaient en fin du cortège arrivèrent à 5 h.

Après les drapeaux, venaient dans le défilé les corps de gardes, des cadets, des Zouaves, les fanfares, les harmonies venant de multiples municipalités de la province de Québec. De plus, 21 chars allégoriques d'une réalisation vraiment artistique faisaient de ce défilé un évènement inoubliable. On pouvait admirer le char du "Grand Retour"; celui de l'Etoile de la mer un de Jacques Cartier à l'île de l'Assomption, don de St-Hyacinthe, le char de Notre Dame des Ecoles, don de la ville de Shawinigan, celui de la Présentation de Marie, don de la ville de Thetford, Notre Dame de Rocamadour, Notre Dame du Sourire, Le Centenaire de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption, Notre Dame de l'Extrême-Nord (Notre-D. de Sherbrooke, reine de l'Estrie, Notre Dame de la Recouvrance, Notre Dame du Foyer, Notre Dame de Montréal, La Croisade du Chapelet en 1954, don du journal La Presse, Notre Dame du Saguenay, Mgr. Bruno Desrochers consacrant son diocèse à la Vierge, Notre Dame des Victoires, Notre Dame du Travail, Le Pont de glace, le char transportant la précieuse couronne faite d'or, de platine et de diamants, dons des Canadiens Catholiques de tous le pays, et enfin le char transportant la Statue Miraculeuse du Sanctuaire du Cap de la Madeleine, suivi des chars transportant les dignitaires écclésiastiques et Civils.

La musique a joué un grand rôle dans la marche de la parade.

De cet admirable défilé marial, le Légat papal, Son Emminence le Cardinal Valerio Valeri a fait mention de trois chars qui l'ont particulièrement frappé. Ce sont ceux qui figuraient Notre Dame des Ecoles, Notre Dame des foyers, et Notre Dame du Sourire.

Comme l'heure était déjà avancée, on dut modifier le programme. Les allocutions prévues pour le début de la cérémonie furent reportés à la fin.

Après l'entrée solonnel du Légat papal, du délégué apostolique et des autres dignitaires, la chorale chanta le "Tota Pulchra Es" puis les cloches de St-Pierre résonnérent, et on entendit la voix de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Après son discours, le Saint Père donna sa bénédiction à tous les Canadiens à l'intention desquels il venait de parler puis le chorale entonna le Régina Caeli.

Ce fût ensuite le moment solennel du couronnement de la Madone par son Eminence le Cardinal Valerio Valeri, Légat papal, en présence des deux Cardinaux Canadiens LL. EE. les Cardinaux James C. McGuigan, archevêque de Toronto, et Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et de plus de 65 archevêques, évêques et exarques du Canada, des centaines de prêtres, de religieux et de religieuses, des représentants des autorités civiles et d'une foule innombrable de spectateurs.

Cette cérémonie marquait le terme du grand Congrès Marial National.

Une belle température a favorisé les cérémonies du Congrès, malgré que le Ciel fut couvert presque continuellement. Cependant, au moment où le Légat papal posait la Couronne au dessus de la tête de la statue, un rayon de soleil perça les nuages pour illuminer de sa chaude lumière la scène du couronnement. Un gros nuage vint ensuite le cacher pour le reste de la cérémonie qui se prolongea jusqu'à 7.15 h.

Les deux Cardinaux Canadiens prononcèrent des allocutions, puis la cérémonie se termina par une courte allocution du Cardinal Légat.

Collision entre un train et une auto

Un chauffeur de taxi, Conrad Quesnel de 12 rue Weller s'en est tiré sans une égratignure, lundi soir dernier, quand l'auto qu'il conduisait vint en collision avec un train du Canadien National au passage à niveau sur la rue Melvin. Le coté droit de l'auto fut complètement démoli.

Le train du C.N.R. avec William Palten de 97 Ave. Notre Dame comme ingénieur se dirigeait vers le sud-ouest, et frappa le coté droit de l'auto de Quesnel qui se dirigeait vers le nord.

Le constable Guy Desgroseillers qui fit enquête constata qu'il n'y avait aucun signal à ce passage à niveau.

Au jour le jour

— suite de la page 8 —

noyés dans un lac où l'on a trouvé leur embarcation chavirée.

La police n'a pas révélé les noms des disparus. On a commencé à draguer le lac, situé à quelque 20 milles au nord est de Port Arthur. On ne possède encore aucun autre détail, sauf que les corps n'ont pas encore été retrouvés.

Deux hommes se sont noyés en fin de semaine dernière dans la rivière Wahnapitae. Ce sont, Joseph Murray, 45 ans, de Sudbury et Antoine Paterno, 23 as, un immigrant Italien de la région. Murray prétendait traverser la rivière à la nage et perdit la vie. Paterno, qui était à se baigner, glissa sur un rocher et se noya à quelque vingt milles de Sudbury.

Mercredi le 25 août

Un évêque de la Hongrie, John Peter, a déclaré récemment qu'il n'est pas un communiste ni un "informateur" soviétique et que les Chrétiens sont libres de critiquer le gouvernement communiste dans son pays.

L'évêque, qui a été la cible de plusieurs accusations depuis sa venue ici pour assister à l'assemblée du Conseil mondial des Eglises, a fait ces commentaires dans des réponses écrites à 32 questions qui lui ont été posées par des journalistes.

Grâce aux démarches de la Fédération du service civil du Canada, les fonctionnaires fédéraux dans quinze villes de la Nouvelle-Ecosse, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique bénéficieront de la semaine de travail de quarante heures à compter du premier septembre.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais, religieux ou profane. Cartes deluxe ou ordinaires. Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, AP, Ottawa2, Ont.

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts.

Bijouterie
J. E. Blais Ltée
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

Le passe-temps idéal, c'est LA BONNE LECTURE
"Il instruit en délassant"

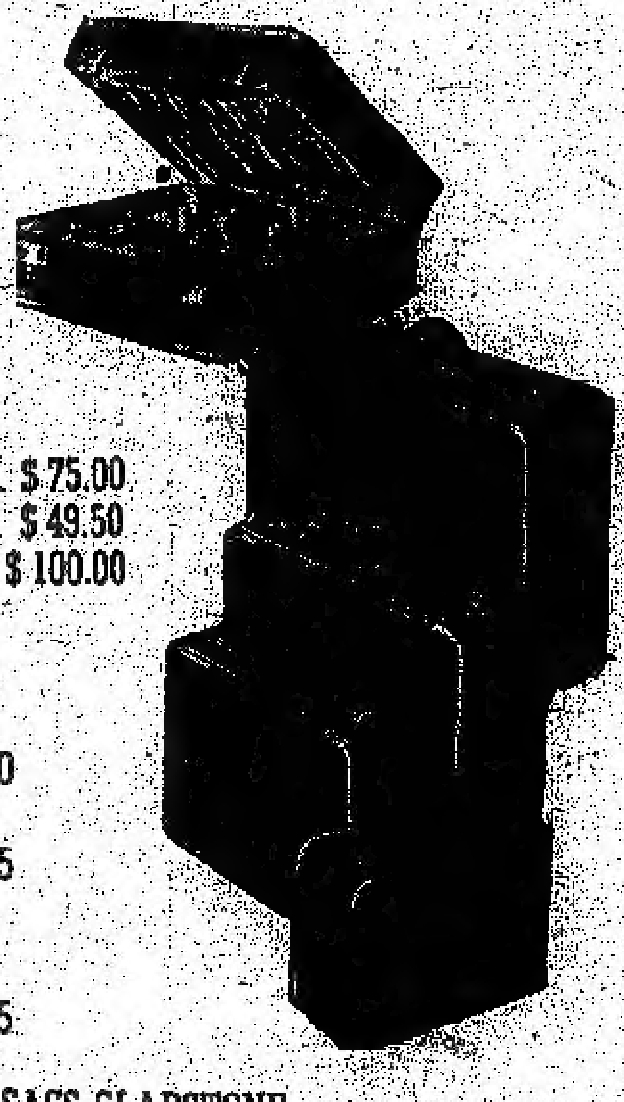
Quelques suggestions de titres aventureux qui vous donneront des heures de lecture captivante.

Roger Bontemps (Féval) 75c	Ivanhoe (Scott) 75c
Le Coup de Grâce (Féval f.) 85c	Histoires Extraordinaires 75c
La grande flibuste (Aimard) 85c	Un Bandit insaisissable 75c
Les Frères de la Côte 85c	Les Apaches (Aimard) 85c
Ajoutez 10c par volume pour la poste	Port payé sur commande de $4.00 et plus.

LA LIBRAIRIE LOISIRS
122 rue Elm Sudbury, Ont.

En vue du
"RETOUR A L'ECOLE"

NOUVEAUX BAS PRIX sur MALLES DIVERSES
Livrées n'importe où dans la ville



MALLES GARDE-ROBE
Christie de 39", grandeur rég. $ 75.00
Christie grandeur "Taxi" $ 49.50
McBrine de 39", grandeur rég. $ 100.00

VALISES PROPRES
De 36", bleu et brun de forte construction $ 19.95 et $ 25.00
de 34", bleu et noir de forte construction $ 15.95 et $ 16.95

VALISES "STEAMER"
De 36", bleu et noir $ 19.95

SACS DE VOYAGE (Touring Cases)
En métal, 28" $ 8.95
En métal, 30" avec serrure spéciale $ 15.00

VALISES
Brun et noir $ 5.50, $ 6.50, $ 7.50

VALISES "EXPANDER"
28": $ 11.50 — 26": $ 10.50 — 24" $ 9.50

SACS GLADSTONE
En peau de vache tan ou noir $ 25.00, $ 28.50, $ 39.50

VALISES POUR COMPLETS "Two-Suiters"
$ 10.50, $ 27.50, $ 49.50, $ 57.50, $ 69.50

SACS D'UTILITE
avec Fermeture-Eclair $ 18.50
Serviettes $ 7.95 et $ 18.50

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641